REPUBLIQUE DU CAMEROUN

REGION DE L'OUEST

DEPARTEMENT DU HAUT NKAM

COMMUNE DE BANWA



REPUBLIC OF CAMEROON

WEST REGION

HAUT NKAM DIVISION

BANWA COUNCIL

RAPPORT D'ETUDE

CITIZEN REPORT CARD

Evaluation des services rendus par l'offre publique dans les secteurs de l'approvisionnement en eau potable, de la santé, de l'éducation et des services communaux





Réalisé par : l'ALIANCE FRANCO CAMEROUNAISE DE DSCHANG

Avec l'appui technique et financier du Programme National de Développement Participatif (PNDP) en collaboration avec l'Institut National de la Statistique (INS)







SOMMAIRE

PRÉFACE	
RESUMÉ EXÉCUTIF	2
LISTE DES SIGLES ET ABBRÉVIATIONS	
LISTE DES TABLEAUX	5
LISTE DES FIGURES	
Aucune entrée de table d'illustration n'a été trouvée.	
INTRODUCTION GÉNÉRALE	8
CHAPITRE I : SYNTHÈSE MÉTHODOLOGIQUE DE L'ENQUÊTE	10
(i) Taille et répartition de l'échantillon	
(ii) Base de sondage et sélection des grappes et des ménages	
(iii) Probabilités d'inclusion et poids de sondage initiaux des unités de sondage	11
CHAPITRE II : OFFRE PUBLIQUE ET CONTRÔLE CITOYEN DE L'ACTION PUBLIQUE	
DANS LA COMMUNE DE BANWA	
II.1 Présentation de la commune	
II.2 Offre publique de biens et services en contexte de décentralisation	
II.3 Analyse de l'offre dans les quatre secteurs cibles	
CHAPITRE III : PRINCIPAUX CONSTATS RELEVÉS DANS LES SECTEURS CIBLES	
III.1 Description de la population enquêtée	
III.2 Approvisionnement en eau potable	
Tableau 3.9: Intervenant dans la gestion, l'entretien et la maintenance de ce point d'eau	
III.3 Services de santé	
III.4 Services de l'éducation	
III.5 Fourniture des services communaux	
CHAPITRE IV : PLAN D'ACTIONS POUR LA MISE EN PLACE D'UN CONTRÔLE CITOYE	
DE L'ACTION PUBLIQUE	
IV.1. Dispositif de suivi-évaluation participatif pour la conduite des changements	
CONCLUSION ET PRINCIPALES RECOMMANDATIONS	
ANNEXES	
Annexe 1 : Liste des participants à la réunion de restitution du rapport	59
Annexe 2 : Questionnaires de l'enquête ScoreCard Erreur ! Signet non dé	fini.
Annexe 3 : Arrêté municipal portant mise en place du comité de suivi des changements (mettre	
dans le cahier de charge de ce comité, la dissémination du mode opératoire de conduite des	_
changements et du plan d'actions)	82

PRÉFACE

Depuis le début du second millénaire, les objectifs de développement durable (ODD) puis, les objectifs du développement pour le millénaire (OMD) ne cessent d'alimenter la plupart des politiques de développement aussi bien dans les pays développés que dans les pays en développement. C'est dans cet optique, que le gouvernement du Cameroun à élaborer plusieurs documents stratégiques visant l'amélioration substantielle et pérenne des conditions de vie de ses populations. Il s'agit chronologiquement du DSRP, du DSCE, et de la SND30, sur lesquels s'est assis l'essentiel les actions du programme national de développement participatif (PNDP) depuis sa création en 2004. Ce dernier participe des principaux leviers gouvernementaux de la mise en œuvre effective du processus de décentralisation et de promotion du développement au niveau local.

Programme multi-bailleurs, le PNDP participe de la définition et de la mise en œuvre des mécanismes pour la responsabilisation inclusive des communes et de leurs communautés à la base au processus progressif de décentralisation et de développement local. Ainsi, depuis sa mise en place, il collabore avec la commune de Banwa qui est située dans la région de l'Ouest, à 27,5 km de Bafang et à 86,9 km du cheflieu régional Bafoussam avec une population estimée à 37 392 âmes réparties dans 16 villages (quartiers), s'exprimant principalement en langue « Fe'éfe'è » et de culture bamiléké.

Cette collaboration a facilité la mise à disposition des populations, de nombreux services et infrastructures de bases dont l'utilité et la qualité doivent être questionnés afin d'en juger le degré de satisfaction des bénéficiaires. Par conséquent, le mécanisme participatif de Contrôle Citoyen de l'Action Publique (CCAP), fortement encouragé par la banque mondiale est mise en œuvre dans la commune de Banwa dans la continuité de notre collaboration avec le PNDP. Grâce à son soutien technique et financier, la commune a recruté l'Alliance Franco-Camerounaise (AFC), une Organisation de la Société Civile (OSC) pour mener une opération de CCAP par le Scorecard. Cette opération visait à : (i) contrôler l'action publique ou à obliger à rendre compte aux citoyens ; (ii) apprécier la pertinence des projets/programmes ainsi que des moyens qui y sont affectés ; (iii) réorienter les axes de développement en fonction des nouveaux besoins identifiés et (iv) compléter les mécanismes publics de contrôle (administratif, juridictionnel, parlementaire).

Les idées, propositions et recommandations qui ont été formulées et restituées dans le présent rapport serviront de boussole au Comité Communal de Suivi mis sur pieds par nos soins. D'ailleurs, fort de ces résultats, nous pensons que la mutualisation des efforts de tous les acteurs permettra d'enregistrer des avancées significatives. Je ne saurai terminer mon propos sans exprimer au nom de la commune de Banwa et en mon nom propre, ma profonde et sincère gratitude à tous ceux et à toutes celles qui n'ont ménagé ni leur peine, ni leur temps, ni leur entregent pour que cette opération puisse être effectuée. Mention spéciale aussi à notre partenaire privilégié, le PNDP qui ne ménage pas son appui technique et financier pour nous accompagner dans l'amélioration des conditions de vie des populations et la consolidation de l'engagement citoyen.

LE MAIRE

RESUMÉ EXÉCUTIF

La décentralisation, qui constitue l'une des composantes essentielles de la vision du Cameroun émergent à l'horizon 2035, a concédé aux Communes des responsabilités accrues dans le développement local. En effet, plus de 40 compétences sur les 63 prévues ont été transférées par l'Etat, en plus d'une exigence de modernité dans l'offre des services municipaux, un meilleur rendement et une productivité optimale dans la gestion des ressources et des différents secteurs.

Pour atteindre ces objectifs, les Communes sont accompagnées par plusieurs institutions, dont le PNDP créé, par le gouvernement, à ces fins. La Commune de Garoua 2ème a déjà bénéficié de l'accompagnement du PNDP dans le cadre de la mise en œuvre du processus de décentralisation, dans l'élaboration du Plan Communal de Développement (PCD) qui a consisté à la planification locale participative. Cet autre soutien concernant la mise en œuvre du CCAP (Contrôle citoyen de l'action publique) permettra de consolider l'implication de la population dans les actions de développement déclenchées lors du processus de déroulement du PCD. Le CCAP confère à la population l'évaluation des actions publiques et a pour but, d'établir le dialogue citoyen, de :

- *Promouvoir la bonne gouvernance* (Améliorer la légitimité de l'Etat, Compléter l'action des mécanismes conventionnels);
- *Accroitre l'efficacité de l'action publique (*Meilleure prestation des services publics, Conception plus éclairée des politiques) ;
- Renforcer les moyens d'action (Faire entendre la voix des citoyens)

Les activités du CCAP dans la Commune de Garoua 2ème ont consisté à :

- Sélectionner et former des agents de terrain ;
- Lancer l'enquête au niveau communal;
- Collecter les données ;
- Saisir et consolider les données :
- Traiter et analyser des données ;
- Produire un rapport;
- Négocier des changements et diffuser les résultats.

Ces activités, réalisées, nous ont permis de capter auprès des populations, leurs perceptions sur la satisfaction de l'offre de service public dans les secteurs de l'hydraulique, de la santé et de l'éducation ainsi que sur la fourniture de services par la Commune. Les appréciations positives ont été constatées à savoir :

- La présence des établissements scolaires de différents cycles sur l'étendue du territoire municipal appuyée par les efforts avérés des APEE et du Maire à améliorer l'état des infrastructures ;
- La présence des points d'approvisionnement en eau potable (Forages, puits protégés, adduction d'eau potable) encadrée par des COGES dévoués ;
- La présence des formations sanitaires proposant un accueil chaleureux et apprécié aux patients ;
- Les différents services municipaux offerts.

Ces appréciations positives restent insuffisantes du fait de nombreuses lacunes constatées dans plusieurs secteurs à savoir :

Le secteur de l'éducation : l'insuffisance prononcée des salles de classe et d'infrastructures adéquates, l'insuffisance criarde du personnel qualifié.

Le secteur de l'hydraulique : la profusion des points d'approvisionnement en eau non homologués tel que les sources/rivières et les puits non protégés qui alimentent principalement environ 20,5% de ménages enquêtés.

Le secteur de la santé : le faible niveau global des plateaux techniques marqué par une pénurie régulière de médicament dans les pharmacies et pro-pharmacies des formations sanitaires et les frais de consultation très élevés pour environ 44% de répondants.

Les services municipaux : la faible qualité de service due à plusieurs facteurs dont les conditions de travail des agents, le faible niveau d'équipement et une faible implication/engagement des populations dans les activités municipales.

Au regard des problèmes identifiés, un Comité Municipal Élargi aux Sectoriels s'est tenu pour réfléchir et prendre des décisions appropriées.

Les résolutions adoptées en vue du changement auront pour objectifs d'améliorer la situation de manière globale en impliquant les populations et en comptant sur le gage et la transparence des autorités aussi bien que l'engagement du personnel à offrir un service de qualité qui contribue au développement local durable.

En vue de la mise en œuvre du changement dans les secteurs étudiés, les résolutions se déclinent en plan d'action et en plan de sensibilisation.

Le plan d'action détaille les initiatives à entreprendre à savoir : le libellé de l'action, la période, les responsables etc...

Le plan de sensibilisation utilise tous les circuits de communication disponibles pour informer et engager les populations dans l'action.

Ces résolutions qui auront force de loi sur l'espace communal permettront de remodeler les habitudes et les manières en vue d'instaurer un environnement de développement participatif sûr.

LISTE DES SIGLES ET ABBRÉVIATIONS

APEE : Association des Parents d'Élèves et Enseignants

CMA: Centre Médical d'Arrondissement

COGE : Comité de Gestion

COSA : Comité de Santé

CTD: Collectivité Territoriale Décentralisée

CVC : Comité de Veille Citoyenne

CVUC: Communes et Villes Unies du Cameroun

ELECAM: Elections Cameroon

INS : Institut National de la Statistique

MINATD : Ministère de l'Administration Territorial et de la Décentralisation

MINEDUB: Ministère de l'Éducation de Base

MINEE : Ministère de l'Eau et de l'Energie

MINESEC: Ministère des Enseignements Secondaires

MINSANTE: Ministère de la Santé publique

OSC: Organisation de la Société Civile

PCD : Plan Communal de Développement

PNDP: Programme National de Développement Participatif

PTF: Partenaire Technique Financier

RGPH Recensement Général de la Population et des habitats

ZD : Zone de Dénombrement

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 3.1 : Répartition (%) dans la commune des personnes enquêtées selon le lien de parenté avec le
chef de ménage suivant le milieu de résidence et le sexe Erreur ! Signet non défini.
Tableau 3.2: Répartition (%) dans la commune des répondants selon le milieu de résidence, le sexe et le
groupe d'âge
Tableau 3.3 : Proportion des types de point d'eau disponibles dans le village / quartier habité selon le
milieu de résidence
Tableau 3.4: Utilisation d'une source d'eau publique
Tableau 3.5 : Disponibilité au cours de l'année et utilisation de la principale source
d'approvisionnement en eau tout au long de la journée
Tableau 3.6 : Correspondance entre disponibilité de la principale source d'approvisionnement en eau et
besoin en eau des ménages
Tableau 3.7 : Panne au cours des six derniers mois et délai de réparation du principal type de point d'eau
utilisé
Tableau 3.8 : Type d'acteurs de remise en service du principal type de point d'eau
Tableau 3.9: Intervenant dans la gestion, l'entretien et la maintenance de ce point d'eau
Tableau 3.10 : Contribution financière du ménage au fonctionnement du COGES
Tableau 3.11 : Accessibilité à la principale source d'approvisionnement et appréciation du service rendu
par cette source
Tableau 3.12 : Proportion (%) des ménages dans la commune selon les caractéristiques de la principale
source d'approvisionnement en eau et le milieu de résidence
Tableau 3.13 : Besoin exprimé en matière d'approvisionnement en eau et satisfaction de ce besoin 33
Tableau 3.14 : Répartition dans la commune des ménages satisfaits du besoin exprimé en eau potable
selon l'intervalle du temps mis de satisfaction
Tableau 3.15 : Non satisfaction de l'approvisionnement en eau potable
Tableau 3.17 : Répartition (%) dans la commune des ménages selon le type de formation sanitaire le
plus fréquemment utilisé pour la prise en charge et le milieu de résidence Erreur! Signet non défini.
Tableau 3.18 : Proportion (%) des ménages dans la commune selon la raison de choix du type de
formation sanitaire privé Erreur ! Signet non défini.
Tableau 3.19 : Répartition (%) dans la commune des ménages selon la principale formation sanitaire
publique fréquentée pour l'obtention des soins Erreur ! Signet non défini.
Tableau 3.20 : Accessibilité de la principale formation sanitaire publique fréquentée pour l'obtention des
soins Erreur! Signet non défini.
Tableau 3.21 : Proportion (%) des ménages dans la commune selon les caractéristiques du petit matériel
disponible dans la principale formation sanitaire publique fréquentée pour l'obtention des soins Erreur!
Signet non défini.
Tableau 3.22 : Paiement des soins de santé et jugement des ménages sur l'accueil du personnel soignant
Erreur! Signet non défini.
Tableau 3.23 : Disponibilité des médicaments et résolution des problèmes de santé dans la principale
formation sanitaire fréquentée pour les soins Erreur ! Signet non défini.
Tableau 3.24 : Non satisfaction des services rendus dans la principale formation sanitaire fréquentée
pour les soins
Tableau 3.24 : Actions des ménages dans la commune en vue de l'amélioration du service rendu dans le
secteur de la santé ; Proportion (%) des ménages selon le type d'action et le milieu de résidence Erreur!
Signet non défini.

LISTE DES FIGURES

Aucune entrée de table d'illustration n'a été trouvée.

LISTE DES PHOTOS

INTRODUCTION GÉNÉRALE

Le Cameroun dans son programme de lutte contre la pauvreté et ses effets qui ont plongé le pays dans la crise économique durant les trois précédentes décennies, a adopté plusieurs stratégies dont la décentralisation. Le concept de décentralisation a pleinement fait son apparition dans la constitution du 18 janvier 1996, dont le titre 10 lui est consacré. « Les Collectivités Territoriales Décentralisées (CTD) de la République sont, d'un côté les Communes et les Régions et, de l'autre côté, tout autre type qui puisse être créé par la Loi ». Le 22 juillet 2004, trois textes majeurs en matière de décentralisation ont été adoptés et promulgués. Il s'agit de la Loi d'Orientation de la Décentralisation et des lois portant dispositions applicables aux Régions et aux Communes.

D'un point de vue général, la décentralisation désigne le transfert des compétences et des ressources de l'administration centrale vers les instances locales ou décentralisées. De ce fait, elle tient compte d'un système d'organisation administrative et de gestion par lequel l'État accorde à d'autres entités territoriales légalement consacrées par la constitution, la personnalité juridique, l'autonomie financière et de gestion.

Au Cameroun, les lois de 2004 sur la décentralisation ont dévolu aux Collectivités Territoriales Décentralisées (CTD), la mission de « promotion du développement local ». Depuis lors, des avancées significatives sur le processus ont été enregistrées. Il s'agit de l'amélioration constante du cadre juridique et réglementaire ; la création des organes de suivi de la décentralisation que sont le Conseil National de la Décentralisation (CND) et le Comité Interministériel des Services Locaux (CISL) ; la mise en œuvre des programmes d'appui à la décentralisation parmi lesquels le PNDP.

Le PNDP a pour mission d'aider les Communes dans le processus de décentralisation et de mise en œuvre des outils participatifs du développement local. Dans ses deux premières phases, le PNDP a mis en place la planification participative locale qui a débouché sur le PCD. Le PCD est un document qui ressort les atouts, les potentialités mais aussi les besoins de tous les villages et localités d'une Commune dans tous les secteurs de la vie économique et sociale. Il est désormais l'un des outils d'identification des interventions du BIP à la base.

L'Objectif de Développement du Programme dans sa troisième phase est de renforcer la gestion des finances publiques locales ainsi que les processus participatifs de développement au sein des Communes en vue de garantir la fourniture des infrastructures et des services socio-économiques durables et de qualité. Cet accompagnement s'étend aussi dans l'appropriation des éléments de la réforme des finances publiques qui instaure la transparence et la bonne gouvernance, légalisant ainsi

la participation des citoyens à l'élaboration et au contrôle du budget et favorisant l'implémentation du budget programme adopté depuis 2013 qui exige l'élaboration, l'adoption et l'exécution du budget par programmes.

Cet objectif se décline en objectifs spécifiques précisés dans un cadre des résultats dont l'un des indicateurs est le « Nombre de Communes ayant mis en place un mécanisme opérationnel de contrôle citoyen et d'accès à l'information». Pour atteindre la valeur cible de cet indicateur, il est prévu de développer sur les territoires communaux un mécanisme de contrôle citoyen de l'action publique. La formalisation de ce mécanisme requiert de conduire une enquête sur la perception des populations de l'espace communal sur l'offre de service publics et sur les services communaux.

Une telle enquête a été réalisée dans 10 Communes au cours de la précédente phase du Programme, dans le cadre du contrôle citoyen appelé « Scorecard ». Cette enquête a permis aux Communes concernées d'avoir la perception de leurs populations sur la qualité de l'offre de services publics fournis dans les secteurs de l'hydraulique et l'assainissement, l'éducation, la santé et sur le service communal. Cette opération a fait ses preuves comme moyen d'élaboration d'un outil de gouvernance efficace à travers lequel des changements considérables peuvent être capitalisés dans la Commune. Fort de cette expérience, le PNDP a étendu cette opération l'ensemble des communes réparties dans les 10 Régions. Le PNDP a réalisé cette activité à travers des Organisations de la Société Civile (OSC) spécialisées, sélectionnées et supervisées sur le terrain.

Le présent rapport présente les résultats du travail réalisés dans la Commune de Banwa dans le cadre de la mise en œuvre d'un mécanisme de dialogue citoyen. Il est structuré comme suit :

- Synthèse méthodologique de l'enquête sur le contrôle citoyen de l'action
 Publique ;
- 3. Brève présentation de la Commune ;
- 4. Principaux résultats et améliorations suggérées ;
- 5. Plan d'action pour la mise en place d'un contrôle citoyen de l'action publique ;
- 7. Conclusion et principales recommandations.

CHAPITRE I : SYNTHÈSE MÉTHODOLOGIQUE DE L'ENQUÊTE

Les contours techniques de l'enquête ScoreCard ont été défini dans le cadre des travaux préparatoires réalisés avec l'appui technique de l'Institut National de la Statistique à travers ses représentants dans la Coordination technique nationale du ScoreCard. Ces travaux s'inscrivent dans le cadre de la démarche qualité en matière statistique, qui permet d'apprécier la fiabilité et la qualité des données collectées par les Organisations de la Société Civile.

I.1 Champ géographique et populations cibles

Le champ géographique de l'enquête ScoreCard couvre l'ensemble des 13 villages de la commune de Banwa. La collecte de données s'est effectuée auprès des administrations déconcentrées en charge des secteurs cibles et des ménages ordinaires. Contrairement aux administrations déconcentrées intervenant dans une commune que l'on peut tout enquêter, il est impossible d'interroger tous les ménages ordinaires de la commune. Pour eux, il s'agit de disposer d'un échantillon représentatif dans la commune, ce qui passe par l'élaboration d'un plan de sondage devant assurer des estimations statistiquement fiables des indicateurs.

I.2 Plan de sondage

Les caractéristiques du plan de sondage sont notamment la taille de l'échantillon cible, la répartition de l'échantillon, la base de sondage et l'établissement de la liste des ménages, le choix des domaines d'études, les étapes d'échantillonnage, la stratification et le calcul des pondérations de l'échantillon. Le plan de sondage repose sur une approche d'échantillonnage en grappes stratifiés, à plusieurs degrés, pour la sélection de l'échantillon ménages de l'enquête.

(i) Taille et répartition de l'échantillon

Le choix de la taille d'échantillon dans le cadre de l'enquête ScoreCard est un compromis entre ce qui est exigé du point de vue de la précision de l'échantillonnage et ce qui est réalisable du point de vue de l'application pratique (ex. : budget, personnel de terrain et administratif, ressources techniques, contrôle de qualité, contraintes temporelles, gestion, pérennité, etc.). Plus la taille de l'échantillon est grande, plus les estimations issues de l'enquête sont précises et donc les erreurs de sondage sont réduites. Mais, les erreurs extérieures à l'échantillonnage prédominent généralement sur les erreurs d'échantillonnage dans les enquêtes à grande échelle. Il est donc important que la taille de l'échantillon n'excède pas le maximum praticable.

L'enquête ScoreCard a visé un échantillon représentatif de 308 ménages dans la Commune de Bafang. Cette enquête s'appuie sur 14 grappes sélectionnées aléatoirement dans l'ensemble des grappes couvrant la Commune. Ainsi, 22 ménages ont été sélectionnés par grappe cartographiée pour être enquêtés dans le cadre du ScoreCard.

(ii) Base de sondage et sélection des grappes et des ménages

Au premier degré, les zones de dénombrement (ZD) du recensement couvrant la Commune constituent des unités primaires d'échantillonnage (UPE) et sont sélectionnées à l'aide de procédures de tirage systématique avec probabilités proportionnelles aux tailles (la taille étant le nombre de ménages par ZD). La première étape de l'échantillonnage a ainsi été faite en choisissant le nombre requis de zones de dénombrement dans la Commune. Au deuxième degré, un nombre fixé de ménages a été tiré selon le mode de tirage systématique à probabilités égales.

Les listes des ménages ont été constituées à la suite d'un dénombrement systématique des ménages dans chaque zone de dénombrement sélectionnée. Ce dénombrement s'est fait par une équipe de cartographes identifiés par l'Institut National de la Statistique (INS). Après une formation accélérée, ils ont été déployés dans la Commune pour dénombrer les ménages ordinaires dans chacune de ses grappes (zones de dénombrement) échantillonnées avec l'accompagnement d'un facilitateur endogène. En moyenne, le dénombrement des ménages ordinaires dans une grappe a duré 1,5 jours étant donné la forte expérience des cartographes sélectionnés.

Ce travail s'est fait à l'aide d'une application conçue par l'INS avec le logiciel CSPro, laquelle permet de suivre l'évolution de la cartographie dans une Commune et d'envisager la sélection de ses ménages à enquêter. Sur le terrain, les ménages sont numérotés suivant un ordre séquentiel de 1 à n (n étant le nombre total de ménages dans chaque zone de dénombrement) au niveau des bureaux de l'Institut National de la Statistique, où la sélection d'un nombre fixé de ménages dans chaque zone de dénombrement est effectuée à l'aide des procédures de sélection aléatoire systématique, intégrées dans l'application de cartographie.

(iii) Probabilités d'inclusion et poids de sondage initiaux des unités de sondage

Le plan de sondage de l'enquête ScoreCard étant à deux degrés, les notations ci-après sont utilisées pour déterminer les probabilités d'inclusion et les poids de sondage des unités de sondage pour des estimations dans la Commune :

 P_{1hi} : probabilité de sondage au premier degré de la $i^{\text{ème}}$ ZD de la Commune h,

 P_{2hi} : probabilité de sondage au deuxième degré dans la $i^{\text{ème}}$ ZD de la Commune h,

Soient a_h le nombre de ZD tirées dans la Commune h, M_i le nombre de ménages dans la ZDi, et t_{hij} la taille estimée en proportion du segment j choisi pour la ZDi de la Commune h.

On note que $t_{hij} = 1$ si la ZD n'a pas été segmentée et la somme des t_{hij} est égale à 1.

La probabilité de sondage au premier degré de la $i^{\text{ème}}$ ZD de la Commune h est donnée par :

$$P_{lhi} = \frac{a_h \times M_i}{\sum_i M_i} \times t_{hij}$$

Au deuxième degré, un nombre b_{hi} de ménages ont été tirés à partir des L_{hi} ménages nouvellement dénombrés par l'équipe dans la $i^{\text{ème}}$ ZD ou dans le segment choisi de la $i^{\text{ème}}$ ZD de la Commune h. Donc :

$$P_{2hi} = \frac{b_{hi}}{L_{hi}}$$

La probabilité globale pour tirer un ménage dans la $\mathrm{ZD}i$ de la Commune h est alors :

$$P_{hi} = P_{1hi} \times P_{2hi}$$

Le taux de pondération pour tous les ménages enquêtés dans la $i^{\text{ème}}$ ZD de la Commune h sera calculé en utilisant la formule suivante, avec éventuellement la correction de non réponse et la normalisation :

$$W_{hi} = \frac{1}{P_{1hi} \times P_{2hi}}$$

I.3 Élaboration des documents de base et des questionnaires de l'enquête

Dans chacun des quatre (04) secteurs dédiés à la mise en place d'un contrôle citoyen de l'action publique, l'enquête ScoreCard vise à disposer des informations pour renseigner les indicateurs liés à l'identification de la typologie des biens et services, à la caractérisation des utilisateurs et des modes de fonctionnement de ces biens et services, à l'appréciation de la qualité du service rendu par l'offre des biens et services offerts dans le secteur et l'explication des causes de satisfaction et d'insatisfaction du service rendu dans le secteur, et à la détermination des actions que les populations doivent entreprendre pour améliorer la qualité du service rendu en cas d'insatisfaction. Pour s'assurer que ces indicateurs seront effectivement calculés au terme de l'enquête, il a été élaboré : (i) un document des besoins, qui présente les principaux indicateurs à renseigner afin d'orienter l'élaboration du plan d'actions du Contrôle Citoyen de l'Action Publique dans un secteur donné, (ii) un document des concepts permettant à tous les intervenants dans la réalisation de l'enquête et tous les potentiels utilisateurs des indicateurs calculés, d'avoir la même compréhension des termes, (iii)

un plan de sensibilisation décrivant la stratégie de sensibilisation des populations en précisant le rôle de chacun des intervenants et leurs outils de sensibilisation.

Sur la base des deux premiers documents, cinq (05) questionnaires ont été élaborés pour la collecte des données, à savoir : (i) un questionnaire ménage pour capter la satisfaction des ménages sur les services rendus dans l'espace communal, (ii) un questionnaire commune pour faire un inventaire de l'offre publique dans les secteurs de l'approvisionnement en eau potable et des services communaux, (iii) un questionnaire délégation départementale du MINEE permettant de faire un inventaire de l'offre publique dans le secteur de l'approvisionnement en eau potable, similaire à celui dressé dans le questionnaire commune, afin de confronter les deux inventaires, (iv) deux questionnaires pour retracer l'offre publique dans le secteur de l'éducation, dont l'un pour le sous-secteur de l'éducation de base adressé à l'Inspection de l'éducation de base et l'autre pour le sous-secteur des enseignements secondaires adressé au délégué départemental du MINESEC. Ces questionnaires s'accompagnent d'un manuel de l'agent enquêteur dans lequel sont données les instructions indispensables à leur administration dans des conditions convenables. Cette administration des questionnaires s'est faite en mode CAPI (Computer Assistant Personal Interviewing), laquelle a nécessité le montage des questionnaires dans la plateforme KoboToolBox à l'aide de l'application Enketo, ainsi que le déploiement dans les tablettes à travers l'application ODK Collect.

I.4 Collecte et analyse des données

C'est l'Organisation de la Société Civile (OSC) sélectionnée pour un lot de communes en vue de la mise en place d'un Contrôle Citoyen de l'Action Publique dans les secteurs cibles, qui a procédé à la collecte des données dans la commune appartenant à ce lot. Dans un lot, l'OSC est composée d'un Responsable, des superviseurs et des agents enquêteurs. Mais avant la collecte proprement dite des données, le Coordonnateur de l'OSC et ses Responsables de lot ont bénéficié d'un renforcement des capacités techniques sur la compréhension du mode opératoire de l'enquête ScoreCard et l'utilisation des outils de collecte. Ils ont restitué les connaissances acquises à leurs agents enquêteurs dans le cadre d'un atelier supervisé par la coordination technique régionale du ScoreCard composée des représentants de la Cellule Régionale de Coordination du PNDP et de l'INS. Les aspects clés de cette restitution ont porté sur la présentation de l'enquête, les techniques pour conduire une enquête, le remplissage du questionnaire ménage, la simulation et le test de sélection. A la fin, les meilleurs agents enquêteurs ont été retenu pour poursuivre avec la collecte des données sur le terrain.

Cette dernière s'est déroulée du 06 au 14 juin 2022 et présente le bilan ci-après :

Tableau 1.1 : Bilan de la collecte des données dans la commune de Bafang

N °	Grappe	Localités (Villages/ Quartiers)	Nbre ménages enquêtés	Nbre ménages vides	Nbre de Refus	Nbre ménages absents	Observations
1	2211	Tchouno	21	0	0	1	
2	2213	Lossack	22	0	0	0	
3	2214	Ndokovi	21	0	0	1	
4	2215	Ndokovi	21	0	0	1	
5	2216	Bavi Sud	21	0	0	1	
6	2217	Nguenack	22	0	0	0	
7	2219	Nguenack	21	0	0	1	Population
8	2221	Mounkeu -bloc 4	21	0	0	1	accueillante
9	2222	Mounkeu -bloc 1	21	0	0	1	
10	2223	Mounkeu -bloc 3	21	0	0	1	
11	2224	Mounkeu -bloc 2	20	0	0	2	
12	2226	Batcheu	21	0	0	1	
13	2227	Lycée Rural	21	0	0	1	
14	2228	Tetam	21	0	0	1	
Total	14	12	295	0	0	13	

Étant donné que la collecte s'est faite par la méthode CAPI, les données sont directement disponibles sur le serveur pour apurement et production des tableaux par l'INS selon le plan de tabulation validé avec le PNDP. Ces tableaux ont été mis à la disposition de l'Alliance Franco Camerounaise de Dschang (AFCD), ainsi que d'autres documents importants dont : (i) le guide de rédaction du rapport ScoreCard, (ii) le canevas du rapport ScoreCard, (iii) le modèle de plan d'actions du Contrôle Citoyen de l'Action Publique en vue de la conduite des changements, (iv) la page de garde du rapport ScoreCard. Pour s'assurer de l'utilisation optimale de ces documents par les OSC dans le cadre de l'analyse des données et de la production des rapports communaux ScoreCard, elles ont bénéficié d'un renforcement des capacités. A leur tour, elles ont restitué cette formation aux superviseurs dont chacun avait la charge de rédiger le rapport ScoreCard de sa commune de supervision.

CHAPITRE II : OFFRE PUBLIQUE ET CONTRÔLE CITOYEN DE L'ACTION PUBLIQUE DANS LA COMMUNE DE BANWA

L'objectif de ce chapitre est de présenter globalement l'état de l'offre des services publics dans la commune de Banwa. A cet effet, nous commençons par présenter globalement la commune de Banwa.

II.1 Présentation de la commune

La présentation de la Commune de Banwa va se faire sur les quatre points suivants :

- La situation administrative et historique
- La situation démographique
- La situation géographique et
- La situation socioéconomique et culturelle

II.1.1 Situation administrative et historique

Sur le plan historique trois versions relatent l'origine de Banwa :

Pour la première version Banwa viendrait de l'association de deux vocables : « ba » qui signifie « les gens de ... » en langue Bamiléké et « Nwa » ou « Nwee » en fe'éfe'ê qui viendrait de « Nwô », terme usuellement utilisé par les populations Bangoua, Bafoussam pour désigner l'huile. Banwa signifierait les peuples qui extraient l'huile (huile de palme).

Selon la deuxième version la plus répandue, des commerçants venus des régions de Bangoua et Bafoussam pour se rendre à Nkongsamba (Département du Moungo), passant par ce territoire ou venant s'y ravitailler, l'ont baptisé « Pua-Nwé » qui signifie « Peuple qui produit de l'huile », d'où le nom de Banwa.

La commune de Banwa a été créée le 24 Avril 1995. A ce jour, Banwa compte treize villages. Il est annoter que ceux-ci ont été créés sous l'impulsion de certains leaders. Ainsi, le village Fonsi serait créé par un leader venu de Bakassa, celui de Foyavé par un leader venu de Fotouni, celui de Fonti par un leader venu de Fontem en passant par Bandja, celui de Bakonti par un leader venu de Fondati, celui de A ce jour, Banwa compte treize villages. Il est annoter que ceux-ci ont été créés sous l'impulsion de certains leaders. Ainsi, le village Fonsi serait créé par un leader venu de Bakassa, celui de Foyavé par un leader venu de Fotouni, celui de Fonti par un leader venu de Fontem en passant par Bandja, celui de Bakonti par un leader venu de Fondati, celui de Fombélé par un leader

venu Babouantou, celui de Baméleck par un leader venu de Banka et de Balembo, celui de Fotsi par un leader venu de Babountcha-Nintcheu, celui de Bapoungué par un leader venu de Bana.

II.1.2 Situation démographique

Caractéristiques de la population

Tel qu'énoncé plus haut, la Commune de Banwa compte treize (13) villages à la tête chacun desquels trône un Chef de 2éme ou de 3ème degré.

Elle est peuplée d'environ 13 640 habitants (d'après le RGPH) parmi lesquelles les Bamilékés représentent plus de 90%, les anglophones (7%) et les Mbô 3%.

La principale langue parlée est le Fe'éfe'è.

Religion

Les Banwa s'adonnent aux pratiques religieuses de plusieurs confessions dont la religion traditionnelle africaine et le christianisme. Les musulmans représentent à peine 1% de la population.

Les pratiques religieuses traditionnelles du terroir ont été transmises à la génération actuelle par les ancêtres. Elle est basée sur la croyance en un Être Suprême dont les attributs sont contenus dans les noms utilisés pour le désigner : Mboo (le Créateur, donc l'omniscient) ou Sie (Celui qui est, donc l'omniprésent) ou encore Châpoue (Celui qui dépasse les hommes donc l'omnipotent). Le lieu du culte est matérialisé est un endroit sacré qui accueille presque tout le monde. Cette croyance constitue le pilier de la culture Bamiléké. Elle est accompagnée du culte des ancêtres. Les crânes de ceux-ci sont extraits quelques années après leur disparition puis vénérés dans des cases familiales.

La religion chrétienne est majoritairement représentée par les catholiques (80%). Ils disposent d'une chapelle centrale et six postes dans différents villages sous l'autorité d'u curé. Ensuite viennent les évangéliques, l'église baptistes et autres églises.

Culture et Tradition

L'éloge identitaire en général est NWEE et la réponse est NSHÚ. Mais chaque village a son éloge identitaire de même que son jour sacré qui le distingue plus ou moins des autres. Ainsi, le Lie'nkwe' est le jour sacré des Fonti, Fomessa I et II. Le Nziso pour les Foyavé, Fonsi, Fotsi et Bakonti. Le Ncomntee pour Bapoungué et le Nzingu pour Bameleck.

En ce qui concerne les jours sacrés, les populations sont formellement interdites de vaquer particulièrement aux travaux champêtres.

II.1.3 Situation géographique

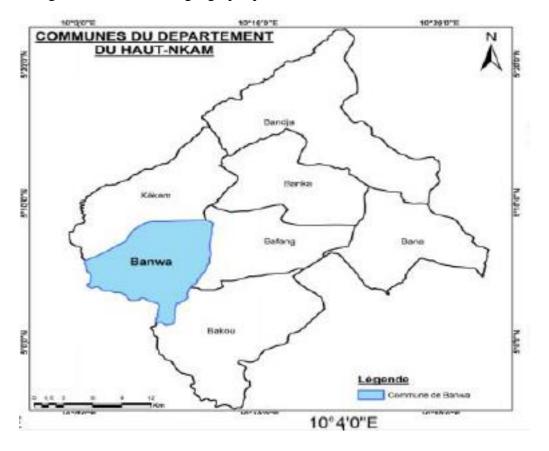
Localisation géographique

Géographiquement, Banwa appartient au département du Haut-Nkam. Elle se situe <u>dans la région</u> <u>de l'Ouest, à 27,5 km de Bafang et à 86,9 km du chef-lieu régional Bafoussam</u>. Elle est et est limitée .

- au Nord par l'arrondissement de Bafang;
- au Sud par l'arrondissement de Baré-Bakem dans le département du Moungo ;
- à l'Est par l'arrondissement de Bakou;
- à l'Ouest par l'arrondissement de Kékem.

La figure 1 ci-dessous permet de se faire une meilleure idée de la localisation de la commune de Banwa.

La figure 1 : Localisation géographique de la commune de Banwa



Climat

Le climat de Banwa, contrairement à celui de la Région de l'Ouest (type camerounien), est globalement de type équatorial du fait de sa proximité avec le Département du Moungo dans la Région du Littoral. Il est caractérisé par deux saisons à savoir :

• Une grande saison sèche ; de novembre à mars (entrecoupée de pluies) ;

Une grande saison de pluies ; de mars à octobre (avec des périodes ensoleillées). Septembre
est le mois le plus pluvieux et Janvier le mois le plus sec. Quoiqu'il en soit, l'on constate de
plus en plus une grande perturbation due aux changements climatiques de cette dernière
décennie.

Sols

A Banwa comme dans l'ensemble du Département du Haut-Nkam, les sols affleurent le socle ferralitique et granito gneissique. Cependant, une partie de l'arrondissement a subi l'influence du volcanisme du département voisin du Moungo. Cette partie présente des sols noirs plus fertiles. Dans les bas-fonds, on retrouve des sols hydromorphes à couches arables très profondes et fertiles. Les sols des plaines sont argilo-sableux, riches. Dans certains villages, on retrouve des sols noirs qui résultent de la décomposition des roches basaltiques et des détritus issus des eaux de ruissellement. Foyavé, le Centre urbain, Fonsi, Bayon Fomessa II, Bapoungué, Bakonti et Fombélé sont réputés pour leurs sols noirs. Ce sont des zones de grandes plantations de caféiers. Makongo, le Centre, Bayon Fomessa II et Moumée Marché ont des sols globalement sableux.

Relief

Le relief de Banwa n'est pas uniforme. On y rencontre des collines à pentes assez fortes et des plaines inondables. L'altitude ici est comprise entre 500 et 1200m. A titre d'exemple, le mont Gwapen Mentcheu à Foyavé culmine à 500m, la mont Ndonku (Bapoungue) à 700m. C'est dans la partie nord (Fombélé) qu'il y a le point le plus haut culminant à 1 200m. Dans le centre et un peu vers le Sud-Est serpente une bande de basses terres. Par ailleurs, les rochers qui bordent la chute de Ndokmepa constituent un beau site touristique.

Hydrographie

Le régime hydrographique est dense et permanent. Les principales rivières sont :

- Le keu (Nkuu) qui traverse le Nord et coule vers l'Ouest c'est-à-dire par Fombélé, Bakonti et continue vers Moumée avant de se jeter dans le Ngoum.
- Le Nsene se situe au nord du District (Mentchem), traverse Foyavé, Fonsi, Fonti, Bayon Fomessa II et la chute d'Ekom Nkam.
- Le Moua (Mwa) coule au Sud-Est traverse, passe par Bameleck, Fomessa I et Fomessa II et se jette dans le Nkam.

Flore

La flore de la commune de Banwa est diverse et variée surtout dans sa partie sud (limite naturelle avec la Région du littoral). Elle est marquée par l'action de l'homme. Forêts et savanes ont été

profondément transformées avec le développement de l'agriculture et aussi de l'habitat. Actuellement, en dehors des plantations de café et de cacao associées aux palmiers à huile sur toute l'étendue des terres, on observe quelques arbres fruitiers dont les Dacryodes edulis (safoutiers), Psigium goyava (goyaviers), Persea americana (avocatiers), Mangifera indica (manguiers), Cola nitida (colatiers) et les plantes de « Ntala » (sorte de raphia) dans les bas-fonds.

Les ressources forestières sont exploitées de façon anarchique pour des besoins domestiques et la pratique de l'agriculture. Les forêts en cours de dégradation se trouvent à Fotsi Sud, Bayon Fomessa II, Fomessa I et Bameleck où il y a encore quelques îlots de forêts Par endroits, à Banwa dominent quelques forêts sacrées, bien conservées pour des raisons coutumières. On peut citer entre autres : Nziso à Foyavé, Shoumala à Fonti, Fouakam à Mentchem et Zapvou entre Fomessa I et Fotsi. Dans les forêts de Banwa, on retrouve des essences variées en l'occurrence le Bangossi, l'Iroko, l'Acajou, l'Ebène, le Bubinga, etc.

Faune

Les espaces fauniques de Banwa étaient autrefois très abondantes. De nos jours, avec la mise en valeur quasi intégrale des terres couplée de la chasse incontrôlée, les gros gibiers sont en voie de disparition. On retrouve quelques antilopes, des lièvres, des biches, des chats- tigres, des hérissons, des porcs-épics, des singes, des pangolins, des oiseaux (perdrix, cailles) des rats de Gambie et quelques reptiles, des grenouilles Goliath à Fotsi, Bayon Fomessa II, Fomessa I et Bameleck.

II.1.4 Situation socioéconomique et culturelle

Principales activités économiques

• La pêche

Dans les différents cours d'eau qui traversent l'arrondissement, la pêche artisanale est le type de pêche pratiqué par les populations de Banwa. Elle se caractérise par l'utilisation d'une matrice rudimentaire qui se compose de la canne à pêche, le filet et une pirogue propulsée à l'aide d'une pagaie. Les espèces pêchées sont généralement les silures, les poissons vipères et les carpes. Il existe également des produits issus des étangs piscicoles qui constituent un secteur en expansion dans la localité.

La chasse

L'arrondissement de Banwa étant situé dans la zone forestière, la chasse est depuis des siècles une véritable activité économique pour les populations car elle procure aussi bien l'essentiel des protéines animales dans les rations alimentaires que des revenus monétaires.

La période de chasse la plus prolifique se situe entre le mois de juin et celui de septembre. En saison sèche, les animaux fréquentent beaucoup plus les bas-fonds et les cours d'eau, malgré que de nombreuses campagnes de sensibilisation ont été effectuées par le MINFOF, association de développement, la réglementation forestière reste mal connu du grand public.

• L'agriculture

L'agriculture est l'activité économique dominante de la Commune. Elle est assez diversifiée et se pratique de façon traditionnelle avec un outillage agricole rudimentaire (machettes, tridents, houes, daba etc...).. Les exploitations sont généralement de petite taille, avec des superficies ne dépassant pas les 2 à 3 hectares. La main d'œuvre est essentiellement familiale. Quant aux intrants agricoles, ils sont constitués de semences, pesticides, engrais. Les cultures sont constituées de tubercules (manioc, taro, patate, macabo, igname), céréales (maïs), arachides, palmier à huile, tomate, piment etc..... Des cultures de rente : café et cacao.

L'élevage

La Commune de Banwa dispose d'un potentiel non négligeable dans le domaine de l'élevage. Malheureusement, les populations optent en grande partie pour sa forme traditionnelle. Cet élevage porte généralement sur le petit bétail (caprins, ovins, porcins, volailles etc.) et concerne les chefs de famille qui y trouvent un moyen d'expression sociale.

De ces éleveurs traditionnels se démarquent des éleveurs plus professionnels, qui pratiquent encore des méthodes extensives

II.2 Offre publique de biens et services en contexte de décentralisation

Malgré le fait que la décentralisation soit un héritage colonial important pour le Cameroun, les avancées notoires en matière de décentralisation ont été le plus observées dans la décennie 1990 et à l'aube du deuxième millénaire. Le modèle camerounais, axé sur la gestion d'une CTD par un conseil municipal ou régional remonte à la période d'entre les deux guerres mondiales alors qu'il était encore sous administrations britannique et française. Ainsi, entre 1920 et 1930, sont créées les « Native Authorities », première forme de municipalisation. Ce processus s'est renforcé en 1941 notamment avec la création des communes mixtes urbaines dans les villes de Douala et de Yaoundé et par plusieurs relatives à la désignation des administrateurs locaux.

Depuis la constitution de 1996 qui établit le Cameroun comme étant un État unitaire décentralisé, la décentralisation camerounaise a connu un tournant important, conduit certainement par les effets néfastes de la crise socio-économique et politique vécu pendant la décennie. Cette constitution a servi de base à la

mise en place de plusieurs corpus juridiques permettant de renforcer le mécanisme de décentralisation. La Loi n° 2004/17 du 22 juillet 2004 portant sur l'orientation de la décentralisation, la Loi n° 2004/18 du 22 juillet 2004 fixant les règles applicables aux communes, faisant de ces dernières des entités décentralisées de base de l'État, la Loi n° 2004/19 du juillet 2004 fixant les règles applicables aux régions et la loi n°2019/024 du 24 décembre portant code général des collectivités territoriales décentralisées. Cette dernière constitue une évolution importante dans la mesure où elle définition plusieurs compétences en matière de capital humain, de l'eau, de la santé et des services transférés tant aux communes qu'aux régions. Les régions étant récentes, nous accorderons ici une attention aux compétences communales qui sont inscrites au titre II de ladite loi. Cette loi prévoit pour chaque commune, qu'en plus de la gestion et de la surveillance des services communaux, elle doit également exercer ces compétences transférées.

Dans la loi n°2019/024 de 2019 les compétences de capital humain transférées aux communes sont définies dans l'article 161 de la section I du chapitre III. Elles sont liées à l'éducation, l'alphabétisation et la formation professionnelle. Ainsi, en matière d'éducation, les communes doivent exercer les compétences suivantes :

- Création, conformément à la carte scolaire, gestion, équipement, entretien et maintenance des écoles maternelles et primaires et des établissements préscolaires de la Commune ;
- Recrutement et prise en charge du personnel enseignant et d'appoint desdites écoles ;
- Acquisition du matériel et des fournitures scolaires ;
- Participation à la gestion et à l'administration des lycées et collèges de l'État et de la Région par le biais des structures de dialogue et de concertation.

En matière alphabétisation :

- Exécution des plans d'élimination de l'analphabétisme en relation avec l'administration régionale :
- Participation à la mise en place et à l'entretien des infrastructures et des équipements éducatifs En matière de formation technique et professionnelle, la commune se doit :
 - D'élaborer un plan prévisionnel local de formation et de recyclage ;
 - D'élaborer un plan communal d'insertion ou de réinsertion professionnelle ;
 - Participer à la mise en place, à l'entretien et à l'administration des centres de formation.

Les compétences de santé transférées aux communes sont définies dans l'article 160 de la section unique du chapitre II. Il s'agit de :

- La création, l'équipement, la gestion et l'entretien des centres de santé à intérêt communal, Conformément à la Carte sanitaire ;
- Recrutement et la gestion du personnel infirmier et paramédical des centres · de santé intégrés et des centres médicaux d'arrondissement ;

- L'assistance aux formations sanitaires et établissements sociaux ;
- Le contrôle sanitaire dans les établissements de fabrication, de conditionnement, de stockage, ou de distribution de produits alimentaires, ainsi que des installations de traitement des' déchets solides et liquides produits par des particuliers ou des entreprises.

En ce qui concerne l'approvisionnement de la commune en eau, la loi n°2019/024 de 2019 prévoit en son chapitre I, section II que l'alimentation en eau potable et la protection des ressources en eaux souterraines et superficielles relève de la responsabilité de la commune.

II.3 Analyse de l'offre dans les quatre secteurs cibles

Quatre secteurs sont ciblés dans le cadre de cette analyse : le secteur d'approvisionnement en eau, le secteur santé, le secteur éducation et le secteur des services communaux.

II.3.1 Secteur de l'approvisionnement en eau

Le tableau 2.1 présente un état des lieux des points d'eau dans la commune de Banwa, leur fonctionnalité et les mécanismes de gestion ou d'entretien.

Tableau 2.1: Etat des lieux des points d'eau dans la commune

Type de point d'eau potable	Nombre de points d'eau de ce type	Nombre de points d'eau de ce type fonctionnels	Nombre de points d'eau disposant d'un mécanisme d'entretien et de gestion	Nombre de points d'eau disposant d'un mécanisme d'entretien et de gestion fonctionnel
Puits avec pompe à motricité humaine				
Puits avec pompe électrique				
Forages avec pompe à motricité humaine	5	5	5	5
Forage avec pompe électrique	3	3	3	3
Borne-fontaine	50	30	50	30
Source	4	2	4	4
Réseau d'adduction d'eau communal	8	8	8	6
Total	70	48	70	48

Source : Enquête CCAP2, commune de Banwa 2022

Il en ressort que, tous les 5 forages avec pompe à motricité humaine sont fonctionnels. Concernant les mécanismes de gestion et d'entretien, il est loisible de constater que, autours de ces 5 forages avec pompe à motricité humaine, 5 disposent d'un mécanisme d'entretien et de gestion fonctionnel. Par ailleurs, sur les 50 bonnes fontaines que dispose la commune de Banwa, seul 30 disposent d'entretien et de gestion fonctionnelle. Cet état de chose implique qu'une attention particulière doit être porté non par seulement sur la mise en œuvre des mécanismes de gestion et d'entretien des points d'eau dans la commune de Banwa, mais également sur leur fonctionnalité.

II.2.2 Secteur santé

Tableau 2.2 : État des lieux des formations sanitaires couvrant la commune

		formation sanitaire			Nature de l'accompagnement				
Type de formation sanitaire	de formation sanitaire		Nombre de formations sanitaires de ce type disposant d'un COSA ou d'un COGES fonctionnels	Accompagnement de la commune dans l'entretien et la gestion de la formation sanitaire de ce type	Suivi technique	Appui financier	Renforcement des capacités	Appui logistique	Autres (à préciser)
Centre de santé / Centre de santé intégrée									
Centre Médical d'Arrondissement									
Hôpital de district									
Hôpital régional									
Hôpital de référence									
Formation sanitaire privée									
Autres (à préciser)									
Total									

Source : Enquête CCAP2, commune de Banwa 2022

II.2.3 Secteur de l'éducation

Tableau 2.3 : État des lieux des services de l'éducation

Cycle	Ordre d'enseignement	Nombre d'écoles prévu dans la commune par la carte scolaire	Nombre d'écoles dans l'ordre d'enseignement	Nombre d'écoles non opérationnelles	Nombre d'écoles disposant de salles de classe en matériaux définitif	Nombre d'écoles disposant d'une APEE fonctionnelle
	Public					
Maternel	Privé laïc					
Materner	Privé confessionnel					
	Ecole de parents					
	Public					
	Privé laïc					
Primaire	Privé					
	confessionnel					
	Ecole de parents					
	Public	4	4	1	3	4
	Privé laïc	non	non	non	non	
Secondaire	Privé confessionnel	non	non	non	non	
	Ecole de parents					
	Ecole de parents					
<u> </u>	Total		<u> </u>	_		

Source : Enquête CCAP2, commune de Banwa 2022

II.2.4 Secteur des services communaux

<u>Tableau 2.4</u>: Inventaire des services communaux

Nature du service	Disponibilité du service	Délai en jours pour l'obtention du service
Etablissement d'actes d'état-civil	oui	-
Délivrance des documents d'urbanisme	oui	3
Aménagement des voiries	oui	-
Gestion des déchets / Assainissement	non	-
Légalisation des documents	oui	-
Authentification des documents	oui	-
Hygiène et salubrité	oui	

Nature du service	Disponibilité du service	Délai en jours pour l'obtention du service
Aménagement des espaces verts et de loisirs	non	
Aménagement des aires de jeux	oui	
Eclairage public	oui	
Transport public	non	
Assistance et Appuis aux personnes socialement vulnérables	non	
Autres (à préciser)	oui	

Source : Enquête CCAP2, commune de Banwa 2022

CHAPITRE III: PRINCIPAUX CONSTATS RELEVÉS DANS LES SECTEURS CIBLES

L'objectif de ce chapitre est de restituer les principaux résultats de l'enquête de perception sur la satisfaction du service rendu par l'offre publique dans les secteurs de l'approvisionnement en eau potable, de la santé, de l'éducation et des services rendus par la Commune de Banwa en vue de la mise en place d'un Contrôle Citoyen de l'Action Publique dans ces secteurs.

Cette enquête est orientée essentiellement vers les ménages et une attention particulière est portée sur l'âge et le sexe des répondants. Une telle précision permet de prendre en compte les aspects de genre dans l'appréciation des réponses collectées d'une part, et la formulation des améliorations à suggérer d'autre part. Les principaux résultats s'articulent en cinq sections à savoir : la description de la population enquêtée, l'approvisionnement en eau potable, les services de santé, les services de l'éducation de base et des enseignements secondaires et enfin la fourniture des services communaux.

III.1 Description de la population enquêtée

Cette section vise à présenter les principales caractéristiques des ménages échantillonnés dans le cadre de l'enquête ScoreCard. En effet, les ménages constituent la principale cible de l'enquête selon qu'ils résident en milieu urbain ou rural. Cette enquête a également pour but de mettre en évidence quelques caractéristiques socio-démographiques telles que l'âge et le sexe du chef de ménage.

En plus des chefs de ménage qui sont les principaux répondants de l'enquête, d'autres personnes ayant des liens de parenté avec les chefs de ménages ont été enquêtés (tableau 3.1).

Tableau 3.1 : Répartition (%) dans la commune des personnes enquêtées selon le lien de parenté avec le chef de ménage suivant le milieu de résidence et le sexe

				Lien de par	enté de l'enquêt	é avec le chef d	e ménage		
		Chef de Ménage	Conjoint (e) du Chef de Ménage	Fils/Fille du Chef ou de son/sa conjoint (e)	Père/mère du Chef ou de son/sa conjoint (e)	Autre parent du Chef ou de son/sa conjoint (e)	Sans lien de parenté avec le chef ou son/sa conjoint (e)	Domestique	Total
Strate de résidence	Urbaine Rurale Total	50,0 67,3 64,3	10,7 09,0 09,3	35,7 15,4 18,9	00,0 01,1 00,9	01,8 02,6 02,5	01,8 04,1 03,7	00,0 00,4 00,3	100,0 100,0 100,0

Source : Enquête CCAP2, commune de Banwa 2022

Du tableau 3.1, il ressort qu'en milieu urbain 50% des répondants sont chef de ménage tandis qu'en zone rurale, 67,30% soit environ des répondants sont chefs de ménage. Le reste des répondants se réparti ainsi qu'il suit : 10,70% sont épouses, 37,50% des fils ou filles, 1,80% ayant d'autres types de relation avec le chef de ménage (frères, sœurs, cousins, cousines, amis-es, domestiques, etc.) et 1,80 sont sans aucun lien de parenté avec le chef de ménage en zone urbaine tandis qu'en zone rurale 09

% sont épouses, 15,40% des fils ou filles, 1,10% des pères ou mères, 2,60% ayant d'autres types de relation avec le chef de ménage (frères, sœurs, cousins, cousines, amis-es, domestiques, etc.), 4,10% sont sans aucun lien de parenté avec le chef de ménage ou son conjoint. Également, il est loisible de constater que parmi tous les hommes enquêtés, 65,10% sont des chefs de ménage contre 35,50% de sexe féminin enquêtées.

5transition) Le tableau suivant présente la répartition des enquêtés par âge en fonction du milieu de résidence et du sexe.

Tableau 3.2: Répartition (%) dans la commune des répondants selon le milieu de résidence, le sexe et le groupe d'âge

					Sexe c	le l'enquê	té				
			Masculin			Féminin		Total			
		Strate de résidence			Strate	de réside	nce	Strate de résidence			
		Urbaine	Rurale	Total	Urbaine	Rurale	Total	Urbaine	Rurale	Total	
Groupe d'âges du	Moins de 20 ans	07,1	07,1	07,1	10,7	10,8	10,8	08,9	08,6	08,7	
répondant	[20 - 35[17,9	07,1	08,7	32,1	19,8	22,3	25,0	12,4	14,6	
	[35 - 50[28,6	12,9	15,3	32,1	23,4	25,2	30,4	17,3	19,6	
	Plus de 50 ans	46,4	72,9	68,9	25,0	45,9	41,7	35,7	61,7	57,1	
	Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	

Source: Enquête CCAP2, commune de Banwa 2022

Concernant la répartition des répondants en fonction du lieu de résidence et du facteur âge, le tableau 3.2 révèle que chez les hommes, un peu plus de 46% des répondants ont un âge supérieur à 50 ans en zone urbaine pour 72% des répondants en zone rurale ; tandis que le sexe féminin présente une faible représentation pour les répondants âgés de moins de 20 ans (10,70%) et supérieur à 25% pour les autres trances d'âge en urbaine, tandis que les la zone rurale laisse apparaître une statistique d'un peu plus de 41% des répondants de sexe féminin âgés de plus de 50 ans.

Il apparait donc qu'un peu plus de 57% des répondants de la commune de Banwa ont plus de 50 ans, avec 61,70% de ces derniers qui résident en zone rurale contre 35,50% de ceux-ci qui résident en zone urbaine.

III.2 Approvisionnement en eau potable

Selon l'Organisation mondiale de la santé et l'UNICEF, 90% de la population mondiale utilise au moins des services de base en matière d'eau potable en 2020, contre 88% en 2015. Si les tendances actuelles se poursuivent, le monde atteindra certainement une couverture d'ici 2030, accomplissant ainsi l'un des objectifs du développement durable (ODD) qui est l'accès universel à au moins une source d'approvisionnement en eau potable. Cependant, plusieurs millions de personnes n'ont toujours pas accès aux services d'eau potable et la situation des pays en développement semble préoccupante. Le Cameroun n'échappe pas à cette réalité malgré le fait que, depuis 2004 le

gouvernement a entrepris l'amélioration de l'offre des services d'eau potable à travers les processus de décentralisation. Selon l'Arrêté N°2010/00000298/A/MINEE du 01/09/2010, les conditions et modalités techniques d'alimentation de l'offre en eau potable dans les zones non couvertes par le réseau public de distribution incombe aux Communes. Aujourd'hui, presque 12 ans après, il n'est pas superflu de marquer un temps d'arrêt pour apprécier non seulement l'effectivité de cet arrêté, mais également la satisfaction des populations concernant ce secteur vital pour l'amélioration de leur bienêtre. Ainsi, l'objectif de cette section est de présenter les résultats du contrôle de l'action citoyenne concernant l'offre de l'eau potable dans la Commune de Banwa. Les résultats de l'étude sont répartis autour des principaux points ci-après : l'inventaire des points d'accès à l'eau potable, leur fonctionnalité, les mécanismes de gestion et d'entretien et la satisfaction des ménages quant à l'utilisation des services de l'eau dans la commune.

III.2.1 Utilisation des points d'eau dans la commune de Banwa

Il s'agira dans cette sous-section d'apprécier la typologie des points d'approvisionnement en eau potable dans la commune de Banwa. Le tableau 3.3 ci-dessus révèle que, dans cette commune, plus de 50% des ménages situés en zone rurale déclarent s'approvisionner en eau potable à la borne fontaine tandis que le réseau d'adduction CAMWATER dessert moins de 1% de la population de cette commune. Parmi les ménages enquêtés en zone urbaine, 75,00% déclarent entre autres que les que le forage avec pompe à motricité humaine est disponible contre 30,40% pour les sources, et 23,2%% pour les rivières.

Tableau 3.3 : Proportion des types de point d'eau disponibles dans le village / quartier habité selon le milieu de résidence

		Puits			Forages								
		avec	Puits		avec	Forage							
		pompe à	avec	Puits	pompe à	avec				Réseau	Adduction en		
		motricité	pompe	à ciel	motricité	pompe	Borne-			d'adduction	eau potable		
		humaine	électrique	ouvert	humaine	électrique	fontaine	Source	Marre	d'eau	(CAMWATER)	Rivière	Autre
Strate de	Urbaine	01,8	05,4	10,7	75,0	12,5	26,8	30,4	07,1	01,8	0,00	23,2	0,00
résidence	Rurale	00,8	00,8	01,9	30,5	04,1	54,9	39,1	04,5	00,4	00,8	21,1	03,4
	Total	00,9	01,6	03,4	38,2	05,6	50,0	37,6	05,0	0,6	0,6	21,4	02,8

Source : Enquête CCAP2, commune de Banwa 2022

Après avoir observé la disponibilité des différents points d'eau, l'enquête s'intéresse à l'usage qui en est fait par les ménages de la Commune de Banwa (Tableau 3.4).

Tableau 3.4: Utilisation d'une source d'eau publique

Milieu de résidence	Proportion (%) de ménages utilisant une source d'eau publique	Principale source d'approvisionnement en eau									
		Puits avec pompe à motricité humaine	Forage avec pompe à motricité humaine	Borne- fontaine	Source	Marre	Réseau d'adduction d'eau	Adduction en eau potable	Rivière	Total	
Urbain	89,3	00,0	80,0	12,0	08,0	0,00	0,00	0,00	,0	100,0	
Rural	70,7	01,1	33,0	36,2	19,7	0,00	0,00	0,00	9,0	100,0	

Ensemble	73,9	00,8	42,9	31,1	17,2	0,00	0,00	0,00	7,1	100,0	
----------	------	------	------	------	------	------	------	------	-----	-------	--

Source : Enquête CCAP2, commune de Banwa 2022

À la lecture du tableau, il apparait que 80% des ménages utilisent les forages avec pompe à motricité humaine comme principale source d'approvisionnement en eau potable en zone urbaine contre 33% de ces derniers en zone rurale. En milieu rural en revanche, le tableau nous révèle que sur les 99,60% de ménages utilisant une source d'eau publique, 25,50% disent qu'ils utilisent les puits avec pompe à motricité humaine. Pour 47,60%, ce sont les forages avec pompe à motricité humaine. Par ailleurs, un peu moins d'un ménage sur quatre dans cette commune s'approvisionne dans les sources naturelles (Sources et rivières). Ces sources pour la plupart non aménagées, subissent les effets des intempéries (assèchement et pollution par les eaux de ruissellement) tout au long de l'année et constituent un danger potentiel pour la santé des ménages. Des efforts supplémentaires seraient donc à envisager pour assurer aux ménages de la commune l'accès à une eau potable.

III.2.2 Accessibilité des points d'eau dans la commune de Banwa

Dans cette partie du rapport nous analysons l'accès aux points d'eau, la disponibilité et l'utilisation des points d'eau. Cette présentation sera assortie d'un bref commentaire sur les données des ménages concernant le secteur hydraulique dans la commune de Banwa. En zone urbaine, la principale source d'approvisionnement en eau étant les puits avec pompe à motricité humaine, la totalité de ménages déclare y avoir accès à tout moment de la journée. Cette tendance est similaire à celle du milieu rural. Le tableau 3.5 révèle aussi qu'en milieu rural, le forage avec pompe à motricité humane est plus accessible suivi des puits avec pompe à motricité humaine et des sources.

Tableau 3.5 : Disponibilité au cours de l'année et utilisation de la principale source d'approvisionnement en eau tout au long de la journée

	Proporti on (%)	Proporti on (%)	Principale source d'approvisionnement en eau accessible tout au long de la journée										
Milieu de résiden ce	de ménages ayant déclaré que le point d'eau utilisé est disponib le toute l'année	de ménages ayant accès au point d'eau utilisé tout au long de la journée	Puits avec pompe à motricité humaine	Puits avec pompe électrique	Puits à ciel ouvert	Forage avec pompe à motricité humaine	Borne-fontaine	Source	Marre	Réseau d'adduction d'eau	Adduction en eau potable	Rivière	Total
Urbain	100,0	100,0	100,0	0,00		0,00		0,00				0,0	100,0
Rural	92,7	96,7	25,5	0,40		47,60		24,0				1,5	100,0
Ensem ble	92,8	96,7	25,7	0,40		47,50		23,9				1,4	100,0

Source : Enquête CCAP2, commune de Banwa 2022

La disponibilité en eau est aujourd'hui une préoccupation mondiale. En effet, la consommation d'eau croit à un rythme effréné. D'où la nécessité d'optimiser l'existant en vue de faire face aux besoins des ménages. Il ressort de ce tableau qu'en milieu urbain, tous les ménages enquêtés affirment que la disponibilité de la principale source d'approvisionnement en eau ne correspond pas à leur besoin journalier. En effet, l'existant ne parvient pas à couvrir les besoins exprimés. En milieu rural par contre, près de deux ménages sur cent affirment que la principale source d'approvisionnement est disponible et satisfaite leurs besoins en eau potable. Parmi ceux-ci, 12,50% affirment se rendre au point d'eau disponible une fois par jour, tandis que 87,50% y vont deux fois par jour pour satisfaire leurs besoins en eau.

Tableau 3.6 : Correspondance entre disponibilité de la principale source d'approvisionnement en eau et besoin en eau des ménages

Milieu de	Proportion (%) de ménages dont la fréquence de disponibilité de la principale	Fréquence de disponibilité de la principale source d'approvisionnement en eau						
résidence	source d'approvisionnement en eau correspond à leur besoin en eau	Une fois	Deux fois	Trois fois	Total			
Urbain	0,00	0,00	0,00	0,00				
Rural	1,80	12,5	87,50	1,80				
Ensemble	1,80	12,5	87,50	1,80				

Source: Enquête CCAP2, commune de Banwa 2022

Les effets dévastateurs du changement climatique, de la pollution des réserves en eau et de l'augmentation de la demande en eau due au boom démographique observé dans la commune de Banwa depuis quelques années invitent à intensifier des actions de sensibilisation sur l'utilisation de l'eau et à initier un plaidoyer pour que les techniques de potabilisation d'eau soient vulgarisées auprès des ménages. Cela réduirait l'effet des pénuries et favoriserait le vivre ensemble harmonieux surtout que l'eau est aujourd'hui un enjeu pour la satisfaction des besoins vitaux de l'humanité mais aussi pour la stabilité des sociétés.

III.2.3 Entretien et maintenance de points d'eau dans la commune

Tout point d'eau devrait avoir un dispositif d'entretien et de maintenance afin de pérenniser ce point d'eau, car des pannes peuvent très vite arriver et pourraient empêcher aux ménages de bénéficier de cette offre de service public. Le tableau 3.7 montre que, un peu plus de 10% des ménages enquêtés déclarent que leur principal point d'eau a été en panne au cours des 06 derniers mois. Parmi ces derniers, 30% reconnaissent que les pannes sont gérées dans un délai de moins d'une semaine, contre presque 42% qui estiment que la panne a été gérée dans une période allant d'une semaine à un mois. Lorsqu'on considère les milieux de résidence, il apparait que 100% des répondants en milieu rural déclarent que la panne survenue autour de leur principal point d'approvisionnement n'a pas encore été réparée.

Tableau 3.7 : Panne au cours des six derniers mois et délai de réparation du principal type de point d'eau utilisé

Milieu de	Proportion (%) de ménages dont le principal type de point		les ménages selon le t	emps mis pour la	réparation de	e la panne d'	un point
Milieu de résidence	d'eau a été panne au cours des 6 derniers mois	Moins d'une semaine	Entre une semaine et un mois		Plus, de trois mois	Pas encore	Total
Urbain	17,4	26,1	39,1	17,4	,0	100,0	17,4
Rural	7,5	32,1	43,4	13,2	3,8	100,0	7,5
Ensemble	10,5	30,3	42,1	14,5	2,6	100,0	10,5

Source : Enquête CCAP2, commune de Banwa 2022

Pourtant, cette longue attente entraîne des souffrances des populations qui sont obligées de parcourir plusieurs kilomètres pour aller à la collecte de l'eau de base, ce qui contribue à des pertes économiques importantes. D'où la nécessité de créer les Comités de Gestion des points d'eau et renforcer les capacités de leurs membres.

Le tableau 3.8 présente la typologie des acteurs qui interviennent dans la remise en service du principal type de point d'eau en cas de panne. Il ressort que, presque 7% des ménages déclarent les pannes sont habituellement remis en service les Chefs de village/quartier; alors que presque 10% pensent ces ponts d'eaux qui tombent en panne sont réparés par les comités de gestion du point d'eau; presque 9% des répondants pense que ce sont les élites, contre moins de 16% de répondants qui pense que ce sont les communes.

Tableau 3.8: Type d'acteurs de remise en service du principal type de point d'eau

Milieu de	Acteur de remise en service du principal type de point d'eau										
résidence	Commune	Etat	Elite	Comité de gestion	Chef de village / quartier	CAMWATER /SNEC/CDE	Total				
Urbain	30,0	8,0	18,0	6,0	16,0	16,0	2,0				
Rural	12,8	1,6	6,4	11,2	4,8	1,6	8,0				
Ensemble	16,4	2,9	8,8	10,1	7,1	4,6	6,7				

Source : Enquête CCAP2, commune de Banwa 2022

Les compétences en matière d'approvisionnement en eau ayant été transférées, il est important que la commune intervienne de plus en plus dans la coordination et la gestion des points d'eau. Ceci passe par la création d'une commission de l'eau au niveau de la commune. Par ailleurs, l'analyse du tableau 3.9 met en exergue d'autres acteurs impliqués dans la gestion et l'entretien communautaire des principaux points d'eau.

Tableau 3.9: Intervenant dans la gestion, l'entretien et la maintenance de ce point d'eau

		Intervenant dans la gestion, l'entretien et la maintenance du principal type de point d'eau										
		COGES	Commune	CAMWATER	Communauté	Autres						
Strate de	Urbaine	36,0	34,0	24,0	40,0	16,0						
résidence	Rurale	29,3	17,6	8,5	24,5	46,8						
	Total	30,7	21,0	11,8	27,7	40,3						

Source : Enquête CCAP2, commune 2022

Il ressort que la plupart des problème de gestion, d'entretien et la maintenance du principal type de point d'eau en cas de panne par les communautés, 27,7%; les COGES 30,7%; la commune 21% et les Autres partenaires 40,3%. Ceci montre que le comité de gestion se prend mieux en charge dans ce domaine. Ce qui est à encourager. Toutefois, la forte implication du COGE ne devrait pas pousser le Maire à se rétracter. La faible intervention de la Mairie dans la réparation des pannes pourrait diminuer l'impact des efforts consentis jusque-là en matière d'approvisionnement des populations en eau potable.

A cet effet, le tableau 3.10 ci-dessus analyse la contribution financière du ménage au fonctionnement du COGES. En ce qui concerne cette contribution, les ménages de la zone urbaine ne participent pas financièrement au fonctionnement du COGES. En milieu Rural, les ménages contribuent en moyenne à hauteur de 14245 F par année au fonctionnement du COGES. Ce montant est trois fois moins élevé en zone urbaine. Le plus souvent, les contributions sont varient entre 500 fcfa et 1000 fcfa, en dehors des chefs et responsables qui peuvent donner un peu plus en fonction de leur générosité.

Tableau 3.10 : Contribution financière du ménage au fonctionnement du COGES

	Proportion (%) de ménages qui contribue	Montant moyen de la contribution	Proportion (%) de ménages qui trouvent élevé le	Réparti	tion des n	-		quence de ent du CC		ion financière au
Milieu de résidence	financièrement au fonctionnement du COGES	financière des ménages au fonctionnem ent du COGES	montant de la contribution financière au fonctionnement du COGES	Jour	Semaine	Mois	Trimestre	Semestre	Année	Total
Urbain	5 634,4	44,4	11,1	11,1	22,2	44,4	,0	11,1	100,0	5634444,4
Rural	14 245,7	38,7	3,2	12,9	32,3	6,5	3,2	41,9	100,0	14245509,7
Ensemble	12 308,0	40,0	5,0	12,5	30,0	15,0	2,5	35,0	100,0	12308020,0

Source : Enquête CCAP2, commune de Banwa 2022

Le tableau 3.10 montre également que 5% des répondants trouve le montant de la contribution élevé. Par conséquent, des actions devraient être menées pour renforcer ou redynamiser les COGES et renforcer leurs capacités sur la gestion transparente des fonds ainsi collectés auprès des populations.

III.2.4 Caractérisation des points d'eau dans la commune

Notons que ces caractéristiques concernent la distance et du temps mis pour atteindre le principal point d'approvisionnement en eau. En effet, pour répondre au besoin d'accès à l'eau potable, l'ONU a fixé des normes minimales à respecter dans le secteur de l'approvisionnement en eau. Parmi les indicateurs suggérés, figure la distance maximale à parcourir qui est de 500 m. En améliorant l'accessibilité à l'eau, la Commune permettrait aux ménages d'économiser chaque année des centaines d'heures à investir pour mieux gagner leur vie. En effet,

l'approvisionnement en eau se fait par les jeunes et les femmes, et cette eau est transportée sur leurs têtes et sur de longues distances.

Tableau 3.11 : Accessibilité à la principale source d'approvisionnement et appréciation du service rendu par cette source

	Distance moyenne du ménage par rapport à la	Temps moyen (en minutes) Temps moyen (en		Nombre moyen de personnes	Répartition des ménages selon l'appréciation du service rendu par la principale source publique d'approvisionnement en eau						
Milieu de résidence	principale source publique d'approvisionnement en eau	mis pour arriver au point d'eau	minutes) d'attente au point d'eau	qu'un ménage à l'habitude de trouver à ce point d'eau	Très bon	Bon	Passable	Mauvais	Très mauvais		
Urbain	266,7	23,5	19,1	12,3	2,0	20,0	68,0	10,0	0,0		
Rural	648,4	10,3	7,4	6,5	12,2	35,6	41,0	9,0	2,1		
Ensemble	612,0	13,1	9,9	7,7	10,1	32,4	46,6	9,2	1,7		

Source: Enquête CCAP2, commune de Banwa 2022

Par conséquent, réduire cette distance apporterait aux femmes des gains de temps pour leurs travaux ménager ou champêtre et aux jeunes suffisamment de temps pour étudier leurs leçons. A cet effet, le tableau 3.11 revèle qu'en milieu urbain, la distance moyenne pour atteindre le principal point d'eau est de 267 mètres, contrairement au milieu rural, où les distances paraissent plus longues allant à plus de 612 mètres. Concernant le temps mis, la plupart des ménages enquêtés mettent en moyen 13 minutes de marche à pieds pour atteindre le principal point d'approvisionnement en eau de boisson, et le temps d'attente au point d'eau est de 10 minutes en moyenne. Tout ceci peut justifier pourquoi la plupart des répondants sont satisfaits du service que leur rend leur principal point d'eau, car ils mettent moins de temps à y aller et à s'approvisionner. En effet, le tableau 3.11 montre que, dans l'ensemble, un peu plus de 32,4% des ménages enquêtés sont satisfaits, alors que 10% seulement sont très satisfait et 1,7% exprime un mécontentement total. Cette situation souligne la nécessité d'étendre le réseau des points d'eau, afin de les rapprocher davantage des populations.

Par ailleurs, si la distance parcourue pour atteindre les principaux points d'eau n'est pas en réalité un problème à resourdre, la qualité de l'eau consommée préoccupe les populations de la Commune de Banwa davantage. Le tableau 3.12 montre que parmi les ménages enquêtés, un peu plus de 20% estiment que leur eau de consommation a une odeur contre un peu plus de 18,9% qui pensent que l'eau a un goût. Également, 25,6% estiment que l'eau a une couleur. Ce qui montre que ces populations sont certainement exposées à des risques des maladies hydriques. Par conséquent, des campagnes de sensibilisation sur les techniques de potabilisation de l'eau devraient être menées auprès des populations de la commune.

Tableau 3.12 : Proportion (%) des ménages dans la commune selon les caractéristiques de la principale source d'approvisionnement en eau et le milieu de résidence

Milieu de residence	Proportion	(%)	des	ménages	ayant	déclarés	que	l'eau	de	la	principale	source
Willed de l'esidence	d'approvision	nnem	ent e	n eau :								

	a une d'odeur	a un goût	a une couleur
Urbain	34,0	34,0	36,0
Rural	17,6	14,9	22,9
Total	21,0	18,9	25,6

Source : Enquête CCAP2, commune de Banwa 2022

III.2.5 Satisfaction des besoins exprimés en matière d'approvisionnement en eau dans la commune

En effet, dans la continuité du développement endogène et du transfert des compétences, il est tout à fait normal que les populations interpellent qui de droit pour lui exprimer ses doléances concernant la fourniture en eau potable. A cet effet, le tableau 2.13 montre que la plupart de temps, il est plus facile de faire une demande à une élite à travers lui, à la mairie plutôt qu'à l'état à travers le sectoriel.

Tableau 3.13 : Besoin exprimé en matière d'approvisionnement en eau et satisfaction de ce besoin

	Proportion (%) des	Parmi les ménages ayant exprimé un besoin, proportion (%) dont le besoin a été exprimé :								Proportion (%) des
Milieu de résidence	ménages ayant exprimé un besoin en matière d'approvisionnement en eau potable au cours des 6 derniers mois	Au Maire	A l'Etat	A une élite	Au Comité de gestion du point d'eau	Au Chef de village/ quartier	A l'Autorités administratives	A Camwater/SNEC	A Autre	ménages dont le besoin exprimé en eau a été satisfaite
Urbain	30,4	11,8	17,6	76,5	23,5	41,2	11,8	17,6	,0	64,7
Rural	15,0	57,5	17,5	57,5	30,0	15,0	10,0	7,5	2,5	30,0
Ensemble	17,7	43,9	17,5	63,2	28,1	22,8	10,5	10,5	1,8	40,4

Source : Enquête CCAP2, commune de Banwa 2022

A cet effet, on peut relever que, un peu plus de 63% des répondants déclarent avoir fait une demande auprès d'une élite; sensiblement 44% auprès de la mairie; 28% auprès du Comité de gestion du point d'eau. Par ailleurs, l'analyse du tableau 3.13 permet également d'apprécier la proportion des ménages dont le besoin exprimé en eau a été satisfait. Il ressort que, dans l'ensemble, seul 40,4% ont été satisfait. En milieu urbain, presque 65% des répondants déclarent que leur demande a été satisfaite, contrairement au milieu rural, où la plupart des requêtes reste sans suite. Ceci dénote de la nécessité de renforcer les capacités des populations sur les mécanismes de gestion des plaintes et de doléance. Également les élites et les comités de développement doivent prêter une grande attention aux doléances des populations, puisqu'il semble que c'est vers eux qu'il est plus facile d'exprimer les besoins.

Tableau 3.14 : Répartition dans la commune des ménages satisfaits du besoin exprimé en eau potable selon l'intervalle du temps mis de satisfaction

iiiis ac satisfa	icuon								
Milieu de résidence	Temps moyen mis (en mois) entre la réponse favorable et la satisfaction du besoin exprimé	Répartition des ménages selon le temps mis pour satisfaire le besoin exprimé en approvisionnement en eau							
	par un ménage	Moins d'un mois	Entre un mois et trois mois	Plus de trois mois	Total				

Urbain	2,1	90,9	,0	9,1	100,0
Rural	1,8	83,3	8,3	8,3	100,0
Ensemble	2,0	87,0	4,3	8,7	100,0

Source: Enquête CCAP2, commune de Banwa 2022

Par ailleurs, l'analyse du tableau 3.14 présent la réparation des ménages dont leur besoin exprimé en eau potable a été satisfait et l'intervalle du temps mis la satisfaction. Il ressort que, le temps moyen mis entre l'expression du besoin et la réponse favorable est de deux mois. Dans l'ensemble, 87% des ménages enquêtés estiment que leur demande a été satisfaite en moins d'un mois, alors que 4,3% pensent que cela a été fait Entre un mois et trois mois plus tard. Cela implique que l'autorité compétente, qui est la commune en raison des compétences transférées, doit être plus à l'écoute des populations à fin de réduire les délais de fourniture de fourniture en eau potable dans la commune, lorsque le besoins se fait ressentir.

Par ailleurs, l'analyse des raisons de non satisfaction des services de l'hydraulique permet d'identifier les domaines prioritaires et d'orienter les actions de la Commune vers la satisfaction des besoins les plus urgents. A cet effet, le tableau 3.15 ci-après nous donne de constater que 65,5% des répondants ne sont pas satisfaits du service rendu par le principal point d'approvisionnement en eau potable dans la commune de Banwa. Parmi les ménages n'on satisfaits des services de ce secteur, plusieurs facteurs sont incriminés, les plus importants étant l'insuffisance des points d'eaux 22,7%; la mauvaise qualité de l'eau et la mauvaise gestion des points d'eau 15,6%. Par conséquent, des actions de multiplication des sources d'approvisionnement et de potabilisation de l'eau relèveraient le taux de satisfaction des populations. De même il serait important d'accorder une attention particulière à l'amélioration des mécanismes de gestion des points d'eau.

Tableau 3.15: Non satisfaction de l'approvisionnement en eau potable

Milieu de résidence	Proportion (%) des ménages non satisfaits de l'approvisionnement en eau potable	Parmi les ménages non satisfaits, proportion (%) dont la raison de non satisfaction est :							
		Eloignem ent du point d'eau	Mauvaise qualité de l'eau	Insuffisance des points d'approvisionne ment en eau	Mauvaise gestion du point d'eau	Défaut/Lente ur de maintenance en cas de panne	Coût élevé de l'approvisionne ment en eau	Autre	
Urbain	64,3	22,2	16,7	30,6	27,8	27,8	11,1	2,8	
Rural	65,8	10,3	14,3	21,1	13,1	13,1	1,1	2,9	
Ensemble	65,5	12,3	14,7	22,7	15,6	15,6	2,8	2,8	

Source: Enquête CCAP2, commune de Banwa 2022

La perception de la qualité des services de l'hydraulique captée en partie au moyen des appréciations des services et l'analyse de la satisfaction est complétée par les actions

susceptibles d'être entreprises par les populations elles-mêmes en vue d'améliorer l'offre des services de l'eau de consommation. A cet effet, l'analyse du tableau 3.16 revèle que des ménages enquêtés sont prêts à contribuer à la construction des points d'eau supplémentaires, afin de combler les besoin en eau dans leurs localités. Cette contribution est multiforme, notamment à travers la donation des sites pour d'éventuels projets de construction des points d'eau; des plaidoyers auprès des donateurs (ONG, Association, élites, Entreprises etc..); l'amélioration de la qualité de gestion des points d'eau; des contributions financières et la redynamisation des comités de gestion. En tout état de cause, tout ceci montre que, pour répondre aux besoins en adduction d'eau potable, la Commune doit préparer des programmes pluriannuels d'interventions pour une gestion concertée des ressources en eau avec l'Etat, les élites, les autres partenaires et les usagers qui contribuent à la mise en œuvre des interventions diverses.

Tableau 3.16 : Actions des ménages dans la commune en vue de l'amélioration du service rendu

par l'approvisionnement en eau potable

	Prop	ortion	(%) de	s ména	ges pouv	ant s'e	engage	r dans	l'améliorat	ion du servic	e rendu par
									able à trave	rs:	
	Po	ints d'e	eau	Am	élioratio	n de la	gestion	des	Amélior		
	supplémentaires				poi	nts d'ea	au		qualité	de l'eau	
Milieu de résidence	Contribution pour la construction d'un point d'eau supplémentaire	Donation du site de construction d'un point d'eau	Plaidoyer auprès des donateurs	Redynamisation/mise en place du COGES	Contribution financière à un mécanisme communautaire de gestion et maintenance du point	Encouragement à l'intégration des femmes dans le COGES	Suivi de la production des comptes- rendus sur la gestion du point d'eau	Facilitation du déplacement de l'artisan réparateur chargé de la	Participation aux campagnes périodiques de potabilisation de l'eau dans la localité	Participation aux campagnes de sensibilisation sur la dénonciation des actes d'insalubrité qui impactent la qualité de l'eau	Autres
Urbain	48,2	42,9	44,6	28,6	7,1	7,1	7,1	12,5	17,9	12,5	10,7
Rural	31,6	17,3	22,2	19,9	5,3	5,6	3,4	6,4	10,2	8,3	47,4
Ensemble	34,5	21,7	26,1	21,4	5,6	5,9	4,0	7,5	11,5	9,0	41,0

Source : Enquête CCAP2, commune de Banwa 2022

III.3 Services de santé

Depuis une décennie, le gouvernement camerounais est s'attelle à implémenter la couverture santé universelle dans l'optique d'assurer la santé et le bien-être aux populations. Cet objectif fait échos à l'objectif de développement durable n°3 qui vise à donner les moyens de mener une vie saine et promeut le bien-être de tous à tous les âges. L'objectif de cette section est d'analyser le niveau de satisfaction des ménages enquêtés en ce qui concerne l'accès aux services de santé. Ce d'autant plus

que l'accès aux soins de qualité est l'un des indicateurs clés de l'Indice de Développement Humain permettant de mesurer le taux de développement des pays du monde selon le Programme des Nations Unies pour le Développement. L'utilisation des formations sanitaires, la caractérisation du petit matériel utilisé dans ces formations sanitaires et le financement des soins au sein de formations sanitaires feront l'objet d'analyse dans les lignes suivantes.

III.3.1 Utilisation des formations sanitaires dans la commune

L'objectif de cette sous-section est d'analyser l'utilisation des formations sanitaires dans la Commune. Il est nécessaire à ce niveau d'analyser la répartition dans la commune des ménages selon le type de formation sanitaire le plus fréquemment utilisé pour la prise en charge et le milieu de résidence, les raisons de choix opérés par les ménages et l'accessibilité de la principale formation sanitaire publique fréquentée pour l'obtention des soins.

Tableau 3.17 : Répartition (%) dans la commune des ménages selon le type de formation sanitaire le plus fréquemment utilisé pour la prise en charge et le milieu de résidence

		. ,	lans la commune des e plus fréquemment	U	J I
Milieu de résidence		Publique	Privé Laïc	Privé Confessionnel	Total
Strate de résidence	Urbaine	96,4	3,6	,0	100,0
	Rurale	83,1	8,6	8,3	100,0
	Total	85,4	7,8	6,8	100,0

Source: Enquête CCAP2, commune 2022

Dans la Commune de Banwa, 83,1% de ménages fréquentent les formations sanitaires publiques contre 8,3% du privé confessionnel et 8,6 du privé laïc en zone rurale. Ce constat général couvre une réalité plus subtile. En effet, le tableau 3.17 révèle qu'en milieu urbain 96,4% de ménages ont recours aux hôpitaux. Pour ce qui est des ménages résidants dans l'espace rural, alors que 83,1% consulte les hôpitaux publics, 16,9% se soignent dans les formations sanitaires privées.

L'action de ces formations sanitaires privées aux côtés d'institutions sanitaires privées aide à couvrir le besoin des ménages en soins de santé et renforce le partenariat public privé. Toutefois, selon une étude de l'institut national des statistiques du Cameroun, le taux de pauvreté en 2014 est de 37,5% vivant en milieu rural.

Au regard de ce qui précède, il serait très important de savoir les raisons qui poussent certains ménages à préférer se rendre dans une formation sanitaire privée. C'est dans cet élan que le tableau suivant présente la répartition de ces ménages en fonction de leurs raisons

Tableau 3.18 : Proportion (%) des ménages dans la commune selon la raison de choix du type de formation sanitaire privé

Milieu de résidence	Parmi les ménages, proportion (%) dont la raison de choix du type de formation sanitaire :
Milleu de l'esidelice	ranni les menages, proportion (%) dont la faison de choix du type de formation samtaire.

		Distance	Coût	Accueil	Qualité des soins	Disponibilité du personnel	Disponibilité de médicaments	Autres à préciser
Strate de	Urbaine	100,0	50,0	50,0	50,0	,0	,0	,0
résidence	Rurale	42,2	22,2	22,2	77,8	68,9	53,3	2,2
	Total	44,7	23,4	23,4	76,6	66,0	51,1	2,1

Source: Enquête CCAP2, commune 2022

Au regard du tableau ci-dessus la raison la plus importante qui amène à préférer la formation sanitaire privée est la proximité entre la formation sanitaire. Ces ménages en milieu rural représentent 42,2 %.

Tableau 3.19 : Répartition (%) dans la commune des ménages selon la principale formation sanitaire publique fréquentée pour l'obtention des soins

		Quelle est l	a principale form	nation sanitaire obtenir des so		otre ménage fré	quente pour
Milieu de rési	dence	CS/CSI	Hôpital/CMA	Hôpital de district	Hôpital de régional	Hôpital de référence	Total
Strate de	Urbaine	54,5	36,4	9,1	,0	,0	100,0
résidence Rurale		53,0	39,1	5,7	,9	1,3	100,0
	Total	53,3	38,6	6,3	,7	1,1	100,0

Source: Enquête CCAP2, commune 2022

Il ressort dans l'analyse de ce tableau que 54,5% des ménages de la zone urbaine fréquente les formations sanitaires publiques CS/CSI et 36% des CMA. Par ailleurs, 53,3% des enquêtés du milieu Rural déclarent que leur principale formation sanitaire publique est le CS/CSI suivi des CMA. Toutefois, malgré la présence du CMA dans la commune d'autres préfèrent se rendre dans l'hôpital de District c'est-à-dire 5,7%.

Tableau 3.20 : Accessibilité de la principale formation sanitaire publique fréquentée pour l'obtention des soins

					F.	Temps (en
					Distance	minutes) moyen
					moyenne (en m)	mis pour
					d'un ménage à la	atteindre la
					principale	principale
					formation	formation
					sanitaire	sanitaire
					publique	publique
					fréquentée pour	fréquentée pour
		Proximité du ména	age à la principale f	ormation sanitaire	l'obtention des	l'obtention des
		publique fréqu	uentée pour l'obten	tion des soins	soins	soins
Milieu de résidence		Oui	Non	Total		
Strate de résidence	Urbaine	67,3	32,7	100,0	6444,0	48,7
	Rurale	50,9	49,1	100,0	2666,9	85,8
	Total	54,0	46,0	100,0	3395,8	78,6

Source: Enquête CCAP2, commune 2022

En milieu urbain, 67,3% des ménages déclarent que la principale formation sanitaire fréquentée est pas la plus proche. Ceci pourrait s'expliquer par l'existence d'un CSI à quelques mètres d'un CMA. En milieu rurale en revanche, ce chiffre est de 50,9% ce qui s'explique par l'existence de quelques FOSA en milieu rural, mais aussi par le fait du faible équipement et d'une certaine

indisponibilité/ insuffisance du personnel en milieu rurale. Les ménages préfèreraient donc parcourir plusieurs kilomètres à la recherche des soins de santé adéquats comme le montre le tableau ci-dessous.

Tableau 3.22 : Paiement des soins de santé et jugement des ménages sur l'accueil du personnel soignant

		Montant (en						
		FCFA) moyen						
		payé pour une	Proportion (%) des					
		consultation	ménages qui trouvent	Proportion (%) des				
		ordinaire dans la	élevé le montant moyen	ménages ayant déclaré que				
		principale	payé pour une	d'autres frais non autorisés				
		formation	consultation ordinaire	sont exigés pour leur servir	Répartiti	on (%) des	ménages s	selon le
		sanitaire publique	dans la principale	dans la principale	jugement sur l'accueil du personn			sonnel
		fréquentée pour	formation sanitaire	formation sanitaire	soignant	dans la pri	ncipale for	mation
		l'obtention des	publique fréquentée pour	publique fréquentée pour	sanitair	e publique	fréquentée	pour
		soins	l'obtention des soins	l'obtention des soins	1	'obtention	des soins	
Milieu de						Passabl	Mauvai	
résidence					Bon	e	S	Total
Strate de	Urbain	1267,3	34,5	50,9	10,9	81,8	7,3	100,0
résidenc	e							
e	Rurale	2481,1	50,0	23,5	30,4	67,4	2,2	100,0
	Total	2246,8	47,0	28,8	26,7	70,2	3,2	100,0

Source : Enquête CCAP2, commune 2022

D'après le tableau 3.23 ci-dessous 44,9% des ménages déclarent qu'ils parviennent à avoir les médicaments dans les formations sanitaires en milieu rural contre 31,3% qui ne parviennent pas à avoir les médicaments. Tandis que dans le milieu urbain seulement 20% des ménages déclarent que les médicaments sont toujours disponibles. Ceci montre qu'il y'a près de 80% des répondant qui n'ont accès aux médicaments en milieu rural.

Tableau :	3.23 : Disp	onibilité des médicaments et résolution des prob fréquentée pour les	lèmes de santé dans la principale formation sanitaire soins
Milieu de r	résidence	Proportion (%) des ménages ayant déclaré que les médicaments pour les maladies fréquentes dans la localité étaient toujours disponibles	Proportion (%) des ménages pour qui la plupart des problèmes de santé du village sont résolus dans la principale formation sanitaire fréquentée pour les soins
Strate de	Urbaine	20,0	21,8
résidence	Rurale	56,1	31,3
	Total	49,1	29,5

Cette situation d'absence des médicaments dans le principal centre de santé peut expliquer les raisons de non satisfaction des ménages enquêtés. Toutefois, le tableau 2.24 revèle que parmi les ménages non satisfaits, un peu plus de 81% le sont en raison de l'éloignement des formations sanitaires ; presque 30% en raison de l'insuffisance des équipements. D'autres rasons sont évoqués, notamment la mauvaise qualité des soins de santé, l'absentéisme du personnel, et la mauvaise qualité des soins offerts.

tableau 3.24 : Non satisfaction des services rendus dans la principale formation sanitaire fréquentée pour les soins

	Parmi les ménages non satisfaits, proportion (%) dont la raison de non satisfaction est :
Milieu de	
résidence	

		Eloignement des formations sanitaires	Mauvaise qualité des services offerts	Absentéisme du personnel	Mauvaise qualification du Personnel de la formation sanitaire	Monnayage des soins	Insuffisance de médicaments	Mauvaise qualité des équipements	Insuffisance des équipements	Autres (à préciser)
Strate de résidence	Urbaine	60,0	10,0	40,0	20,0	40,0	20,0	20,0	50,0	,0
residence	Rurale	85,2	9,3	13,0	1,9	7,4	29,6	11,1	25,9	9,3
	Total	81,3	9,4	17,2	4,7	12,5	28,1	12,5	29,7	7,8

Source: Enquête CCAP2, commune 2022

Le tableau 3.25 présente quelques actions dans le sillage de l'engagement citoyen, en vu de l'amélioration de la qualité des soins de santé dans la commune de Banwa.

Tableau 3.25 : Actions des ménages dans la commune en vue de l'amélioration du service rendu dans le secteur de la santé ; Proportion (%) des ménages selon le type d'action et le milieu de résidence

		Proportion					ı du service rend			la santé à tr	avers:	Autre s à précis er	
	Extension/réhabilitation/Equi Formations sanitaires pements des formations sanitaires supplémentaires sanitaires Amélioration de la gestion des FOSA soins de santé												
	Plaidoye r pour le	Plaidoyer auprès des ONG/struct ures privées	Un plaidoyer auprès de la commune et de l'Etat pour	Un plaidoyer auprès de la commune et de l'Etat pour la réhabilitation	L'approvisi onnement en	L'accue		Plaidoye	Subv	Le Développ			
	respect	pour la	l'extension et	* *	médicamen	il et la	La	r pour	entio	ement de			
Milieu	des	construction	l'équipement	l'équipement des	ts et	prise en	maintenance	l'affecta	n de la	partenari	T /!!		
de résiden	normes sectoriel	des formations	des formations	formations	dotation en équipement	charge des	et entretien de l'infrastructur	tion du personn	COS	ats publics-	La négociation des jumelages et		
ce	les	sanitaires	sanitaires	sanitaires	s	patients	e hospitalière	el	A	privés	intercommunalités		
Urbai	20,0	65,5	36,4	7,3	12,7	9,1	5,5	9,1	23,6	18,2	3,6	16,4	
ne	20,0	05,5	30,1	7,5	12,7	,,,	3,3	,,1	25,0	10,2	3,0		
Rural	19,6	27,0	14,8	5,7	6,5	4,3	5,2	12,6	5,7	4,3	2,6	50,0	
e					,								
Total	19,6	34,4	18,9	6,0	7,7	5,3	5,3	11,9	9,1	7,0	2,8	43,5	

Source: Enquête CCAP2, commune 2022

Il ressort que, un peu plus de 34% des répondants sont prêt à s'engager dans la réalisation des Plaidoyers auprès des ONG/structures privées pour la construction des formations sanitaires; 18,9% sont pour le plaidoyer auprès de la commune et de l'Etat pour la réhabilitation et l'équipement des formations sanitaires. D'autres actions telles que la réalisation des plaidoyers auprès de la commune et de l'Etat pour la réhabilitation et l'équipement des formations sanitaires; L'approvisionnement en médicaments et dotation en équipements; La maintenance et entretien de l'infrastructure hospitalière; La négociation des jumelages et intercommunalités; etc. D'où la nécessité de donner à ces actions potentielles un cadre incitatif afin d'améner les populations à réellement s'engager.

III.4 Services de l'éducation

III.4.1 Fréquentation scolaire dans la commune

Le tableau 3.26 ci-dessous présente le pourcentage des enfants dans les ménages selon le cycle d'enseignement. En milieu urbain le pourcentage des enfants en cycle maternel et primaire dans le secteur public est relativement élevé par rapport aux établissements laïc et confessionnel respectivement de l'ordre de 85% et 11,11%. Idem pour le 1^{er} et le second cycle.

Tableau 3.26 : Pourcentage des enfants dans les ménages selon le cycle d'enseignement, l'ordre d'enseignement et le milieu de résidence

	Cycle	d'ense	igneme	nt															
	Maternel			Primaire				Secondaire 1er cycle	•			Secondaire 2ème cycle		Profession nelle		Total			
	Dans quel ordre	d'enseigneme nt fréquente		Dans quel ordre	d'enseigneme nt fréquente			Dans quel ordre	d'enseigneme nt fréquente			Dans quel ordre	d'enseigneme nt fréquente	Dans quel ordre	d'enseigneme nt fréquente	Dans quel ordre	d'enseigneme nt fréquente		
	Public	Privé Laïc	Total	Public	Privé Laïc	Privé Confessionnel	Total	Public	Privé Laïc	Privé Confessionnel	Total	Public	Total	Privé Laïc	Total	Public	Privé Laïc	Privé Confessionnel	Total
Urbaine	85,7	14,2	100	88,8	11,1	0	100	100	0	0	100	100	100	0	0	92,3	7,6	0	100
Rurale	75	25	100	85,4	4,1	10,4	100	75,8	13,7	10,3	100	100	100	100	100	82	10	8	100
Total	78,9	21	100	85,9	5,2	8,7	100	81,5	10,5	7,8	100	100	100	100	100	84,1	9,5	6,3	100

Source : Enquête CCAP2, commune de Banwa 2022

Le tableau 3.27 traduit les préférences du privé au public En milieu urbain, 50% des ménages déclarent la raison de la préférence du privé au public est la proximité avec le milieu de résidence. Ceci pourrait s'expliquer par la réduction des couts d'un établissement privé. En milieu rurale, ce pourcentage est beaucoup plus faible de l'ordre de 38,88 pour l'éloignement et en termes de cout de l'ordre de 33,33% mais la qualité n'y étant pas. Ceci s'explique par l'existence du faible équipement et d'une certaine indisponibilité/ insuffisance du personnel en milieu rurale.

Tableau 3.27 : Raisons de la préférence du privé au public pour la fréquentation d'un établissement scolaire

		Raisons de préféren	Raisons de préférence du privé au public							
Milieu de résidence		Éloignement	Coût	Qualité de l'éducation						
	Urbaine	50	50	50						
	Rurale	38,8	33,3	94,4						
Strate de résidence	Total	40	35	90						

Source: Enquête CCAP2, commune de Banwa 2022

Le tableau 3.28 ci-dessous révèle un constat pertinent, à savoir que l'existence/ la présence d'un établissement scolaire public (Maternel, Primaire, Secondaire, Formation professionnelle) en milieu urbain a un pourcentage beaucoup plus élevé qu'en milieu rural soit respectivement : 32%, 32%, 30%, 21%.

Tableau 3.28 : Répartition (%) des ménages déclarant l'existence d'un établissement scolaire public dans un cycle d'enseignement disponible dans le village / quartier selon le milieu de résidence et la proximité du ménage à cet établissement scolaire public

		Existence d' scolaire pub	'un établissen lic	nent	Proximité du ménage à l'établissement scolaire public disponible dans le village / quartier				
					Oui	Non	Total		
		Strate de rés	sidence						
Cycle d	isponible dans le village /	Urbaine	Rurale	Total					
	du ménage								
	Maternel	32,1	22,9	24,5	68,3	31,6	100		
	Primaire	32,1	21,4	23,2	68	32	100		
	Secondaire	30,3	12,7	15,8	64,7	35,2	100		
	Formation professionnelle	21,4	9,7	11,8	60,5	39,4	100		
Cycle	Total	29,0	16,7	18,8	66,2	33,7	100		

Source : Enquête CCAP2, commune de Banwa 2022

III.4.2 Accessibilité de l'école publique dans la commune

L'observation du tableau 3.29 se concentre sur la distance moyenne parcourue et temps moyen mis à pieds pour se rendre à l'établissement scolaire fréquenté selon le cycle d'enseignement et le milieu de résidence. Il en ressort que, les distances parcourues en milieu rural sont plus élevé qu'en milieu urbain, quel que soit le cycle d'enseignement. Le même constat peut être relevé en ce qui concerne le temps mis pour atteindre l'établissement scolaire. Cela suppose qu'il existe des zones rurales non couvertes en structures scolaires secondaires dans la Commune de Banwa.

Conséquent, des actions doivent être menés en vue de la réalisation de la carte scolaire, mais également de combler les besoins en éducation.

Tableau 3.29 : Distance moyenne parcourue et temps moyen mis à pieds pour se rendre à l'établissement scolaire fréquenté selon le cycle d'enseignement et le milieu de résidence

ele disponible		Strate de résidence										
	Urbaine	Urbaine Rurale Total										
	Distance	Temps	stance moyenne	emps moyen mis	Distance	mps moyen mis						
	moyenne	moyen mis	parcourue		moyenne							
	parcourue				arcourue							
Maternel	41,9	3,2	42,4	0,6	42,3	1,1						
Primaire	67,3	4,2	196,2	3,9	173,8	3,9						
Secondaire	173,2	10,9	178,1	6,7	177,2	7,5						
Formation professionnelle	0	0	0	0	0	0						
Total	70,6	4,6	104,2	2,8	98,3	3,1						

Source : Enquête CCAP2, commune de Banwa 2022

III.4.3 Caractéristiques de l'environnement scolaire

Les caractéristiques des structures scolaires de la Commune de Banwa sont définies à travers la disponibilité des infrastructures. A cet effet, l'examen du tableau 3.30 indique que 7,1% de répondant déclarent que les écoles primaires disposent d'un cycle complet. En outre, les salles de classes ne sont disponibles pour tous les niveaux d'enseignement, puisque 7,5% déclarent que l'établissement où fréquentent leur enfants dispose d'une salle par niveau. Ce tableau revèle également absence de distribution des manuels dans les établissements scolaires. Ces résultats indique des efforts doivent être faits dans le sens de l'amélioration de l'équipement scolaire dans la commune de Banwa.

Tableau 3.30 : Proportion (%) des ménages selon les caractéristiques déclarées de l'établissement fréquenté par cycle d'enseignement

Cycle disponible	Strate de résidence											
	Urbaine				Rurale				Total			
	a un cycle complet	A une salle par niveau	Disponibilit é de banc pour faire asseoir tous	Distribution de livres scolaires	a un cycle complet	A une salle par niveau	Disponibilit é de banc pour faire asseoir tous	Distribution de livres scolaires	a un cycle complet	A une salle par niveau	Disponibilit é de banc pour faire asseoir tous	Distribution de livres scolaires
Maternel	5,3	7,1	7,1	3,5	2,6	2,2	2,6	0	3,1	3,1	3,4	0,6
Primaire	10,7	10,7	10,7	1,7	9	9	9,7	4,5	9,3	9,3	9,9	4
Secondaire	12,5	12,5	14,2	0	8,2	7,8	8,2	0	9	8,6	9,3	0
Formation professionnelle	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Total	7,1	7,5	8	1,3	4,9	4,7	5,1	1,1	5,3	5,2	5,6	1,1

Source : Enquête CCAP2, commune de Banwa 2022

En effet, La distribution du matériel didactique est une compétence transférée à la Commune. Jusqu'à présent, cette dernière se limite à la distribution du paquet minimum. En outre, la caractérisation des structures du cycle de la formation professionnelle n'est pas faisable, les données collectées n'ayant pas été significatives pour l'investigation. Le tableau 3.31 présente Le nombre moyen d'élève par salle de classe et la répartition par pourcentage des ménages selon l'appréciation de la fréquence de la présence de l'enseignant dans la classe.

Tableau 3.31 : Nombre moyen d'élèves par salle de classe dans un établissement et appréciation de la fréquence de présence de l'enseignant dans la classe selon le cycle

		Nombre moyen d'élèves par salle de classe dans un établissement		%) des ménages s le la présence de		
G 1	11		D (1'	Moyennement	T / 1'	T . 1
Cycle	disponible		Régulier	régulier	Irrégulier	Total
	Maternel	28,2	100	0	0	100
	Primaire	31,7	71,4	22,8	5,71	100
	Secondaire	40,7	68,5	22,8	8,5	100
	Formation					
	professionnelle		0	0	0	0
Cycle	Total	35,0	74,3	19,5	6,0	100
			•		•	

Source: Enquête CCAP2, commune de Banwa 2022

L'on relève qu'en cycle maternel la présence d'un enseignant de manière régulière est primordiale 100% pour un effectif moyen de 29 élèves par salle. S'agissant su cycle primaire et secondaire quelque soit l'effectivité de la présence de l'enseignant le nombre moyen d'élève ne varie pas ou peu.

Tableau 3.32 : Proportion (%) dans la commune des ménages ne participant pas aux réunions de l'APEE selon le milieu de résidence

Proportion (%) des ménages dans la commune selon la raison de non-participation aux réunions de l'APEE

roporuon	i (%) aes mena	ages dans la commune	seion ia rais	on de non-participation a	iux reunions de l'AP.	E E				
		Parmi les ménages qui ne participent pas à l'APEE, proportion (%) de ménages selon la raison de non- participation aux réunions de l'APEE								
Cycle	lisponible	Non-respect des horaires	Durée	Réunion d'information et non d'échanges	Non reddition des comptes	Autres (à préciser)				
	Maternel	28,5	42,8	28,5	0	42,8				
Cycle	Primaire	15,7	10,5	15,7	15,7	68,4				
Cycle	Secondaire	18,1	0	18,1	9,0	63,6				
	Total	18,9	13,5	18,9	10,8	62,1				

Source : Enquête CCAP2, commune de Banwa 2022

Le tableau 3.32 présente la proportion des ménages qui ne participe pas aux réunions de l'APEE suivant la disponibilité des cycles. En cycle maternel, la proportion des ménages dans la commune qui ne participant pas aux réunions de l'APEE mettent en avant la durée soit 42% et autres à préciser 42,85. Au niveau du primaire et du secondaire d'autres raisons sont avancées mais ne seront pas évoquées représentent respectivement 68,63% et 63,63%.

III.4.4 Coût de l'éducation et gestion des ouvrages de l'école

L'évaluation du coût et de la qualité des services de l'éducation s'intéresse à la fois aux frais exigibles, au jugement des répondants par rapport à ces frais et aux frais additionnels payés par les parents d'élèves. En ce qui concerne les frais d'inscription, on constate que la totalité des ménages enquêtés les payent, comme le montre le tableau 3.33. Le montant moyen de l'APEE se situe au environ de 11 000F, alors que celui de l'inscription est 15000. Ceci dénote de la cherté de l'éducation dans la commune de Banwa. Plus d'une personne sur 2 estime que ces montant sont élevé.

Tableau 3.33 : Répartition des ménages selon l'appréciation du montant payé pour des frais exigibles et le milieu de résidence

Cycle disponible	Dépense moyenne	e (FCFA)		Répartition	(%) des ménages	Proportion (%)
				payant les	frais exigibles par	de ménages
				appréciation	n du montant payé	ayant payé
						autre chose en
						plus des frais
						exigibles
						d'éducation
	Montant de	Montant de	Montant	Élevé	Raisonnable	
	l'inscription	l'APEE	total des			
			autres frais			
Maternel	10791,6	7483,3	916,6	50	50	0,9
Primaire	9297,1	7371,4	1165,7	62,8	37,1	3,7
Secondaire	21951,4	15985,7	4860	77,1	22,8	4
Formation professionnelle				0	0	0
Total	14917	11064,6	2706	67	32,9	2,1

Source : Enquête CCAP2, commune de Banwa 2022

Pour ce qui est des frais supplémentaires, les données collectées ne sont pas significatives pour cette investigation, car seulement 2% se sont prononcés par rapport à la question. Ceci montre que les actes de corruption n'ont pas une forme perceptible dans le secteur de l'éducation.

Par ailleurs, la Loi N0 98/004 du 4 avril 1998 d'orientation de l'éducation au Cameroun dispose en son Titre II, Article 12 que le financement de l'éducation est assuré par les dotations budgétaires de l'État, les allocations budgétaires des collectivités territoriales décentralisées, les contributions des partenaires de l'éducation, les dons et legs et toute autre contribution prévue par la loi. L'appréciation des services de l'éducation dans ce cadre passe par l'examen de l'intervention des principaux acteurs du développement dans la réfection des salles de classes endommagées. C'est l'objectif du tableau 3.34, ci-dessous.

Tableau 3.34 : Proportion (%) des ménages déclarant que les ouvrages (points d'eau, salles de classe, latrines, etc.) endommagés de l'école ont été réfectionnées suivant le type d'acteur selon le cycle d'enseignement

		Acteur déclaré de la réfection des ouvrages endommagées :									
Су	cle disponible	L'APEE	Le Maire (Commune)	Une organisation du village	Le MINEDUB MINESEC MINEFOP	Les Élites	Autres partenaires (à préciser)				
	Maternel	2,2	0,6	0,9	0,6	0	0,6				
	Primaire	9,0	1,5	2,4	2,1	0	0,9				
	Secondaire	6,5	2,4	1,5	2,4	0,6	1,8				
	Formation professionnelle	0	0	0	0	0	0				
Cycle	Total	4,4	1,1	1,2	1,3	0,1	0,8				

Le tableau 3.34 présente la proportion des ménages déclarants que les ouvrages sociaux endommagés au sein de l'école ont été réfectionnées suivant le type d'acteur et selon le cycle de l'enseignement. Ce tableau nous renseigne sur la grande implication de l'État dans les travaux de réfections a tous les niveaux des cycles disponibles. Les élites n'apparaissent qu'au niveau du secondaire avec les travaux de réfections pour une participation de 0,62%. Les autres partenaires à préciser dans les travaux de réfections interviennent a tous les niveaux des cycles disponibles. Ces partenaires peuvent être entre autre le PNDP.

III.4.5 Appréciation du service de l'éducation par cycle

Au Cameroun, l'APEE est le plus grand pourvoyeur de fonds dans l'entretien et la maintenance des infrastructures scolaires et cela impacte la gestion des contributions des parents d'élèves au regard de ses missions. Le financement de l'État ne couvre pas les besoins de ce secteur. A cet effet, le tableau 3.35 représente la proportion des ménages non satisfaits des services d'éducation selon les cycles d'enseignement et la raison de la non satisfaction. Il apparait que, 44% des répondants estiment que les écoles sont trop éloignées. 40% sont non satisfait à cause de l'Insuffisance d'équipements scolaire et l'insuffisance des écoles également. D'autres raisons de non satisfaction concerne entre autre la qualité des enseignements, le coût élevé de la scolarité. Par conséquent, des actions doivent être menées pour améliorer l'accès à l'éducation dans la commune de Banwa.

III.4.6 Actions envisagées en vue de l'amélioration du service de l'éducation

Les actions des populations de la Commune de Banwa en faveur de l'amélioration du secteur de l'éducation sont multiples, et clairement illustrées dans le tableau 3.36. Ces actions s'inscrivent dans le sillage de l'engagement citoyen. A cet effet, ces actions des ménages sont prioritairement la prime d'excellence aux écoles ; la sensibilisation des enseignants sur la conscience citoyenne /professionnelle ; le plaidoyer pour l'affection du personnel. Ces actions sont en droite ligne avec la notion de l'engagement citoyen, qui est d'abord et avant tout une participation vers un engagement citoyen.

Tableau 3.36 : Actions des ménages au niveau communal en vue de l'amélioration du service rendu dans le secteur de l'éducation Proportion (%) des ménages selon le type d'action et le milieu de résidence

Cycle	Proportion (%) des ménages pouvant s'engager au niveau communal dans l'amélioration du service
d'enseignement	rendu dans le secteur de l'éducation à travers :

	Prime d'excellence aux écoles	Sensibilisation des enseignants sur la conscience citoyenne /professionnelle	Suivi rapproché des relations parents/enseignants	Restauration de l'autorité des enseignants	Formation des enseignants	Plaidoyer pour l'affection du personnel	Autres
Maternel	1,2	1,2	0,6	0,6	0,9	0,6	1,8
Primaire	4,0	2,1	2,7	2,48	1,8	0,9	5,2
Secondaire	2,7	3,1	2,7	0,9	2,4	2,4	4,3
Formation professionnelle	0	0	0	0	0	0	0

Source : Enquête CCAP2, commune de Banwa 2022

Lorsque l'on s'engage, c'est que l'on contribue à la vie de sa communauté, et au bien être commun. L'engagement renforce les liens de solidarité en stimulant les sentiments d'appartenance à cette communauté. Aujourd'hui, à l'ère de la mondialisation et de l'altermondialisation, cette communauté se définit par l'entremise de structures de proximité (quartier), mais se propulse également au-delà des municipalités. À cet effet, le tableau 3.37 fait ressortir les actions en lien avec l'engagement citoyen au niveau de la commune de Banwa.

Tableau 3.37 : Actions des ménages au niveau communautaire en vue de l'amélioration du service rendu dans le secteur de l'éducation

reducation											
	Proport	Proportion (%) des ménages pouvant s'engager au niveau communautaire dans l'amélioration du service rendu dans le secteur de l'éducation à travers :									
Cycle d'enseignement	Participation aux activités de l'école	Prime aux bons enseignants	Dénonciation des enseignants indélicats	Renforcement des relations parents- enseignants	Acquittement des cotisations	Renforcement de la présence des femmes au sein	Diffusion des comptes-rendus de la gestion de	Diffusion des bonnes pratiques	Contrôle de la présence régulière des enseignants	Autres	
Maternel	0,9	1,2	0,6	0	0	0,3	0,3	0,3	0	1,8	
Primaire	3,4	2,7	3,1	0,9	0,3	1,5	1,5	1,2	0,9	4,9	
Secondaire	3,4	2,7	0,6	1,5	0,9	0,9	0,9	0,91 9	0,9	4,9	
Formation professionnelle	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	

Source: Enquête CCAP2, commune de Banwa 2022

Il s'avère que, es ménages sont prêt à s'engager dans la Participation aux activités de l'école secondaire; le payement des Primes aux bons enseignants du secondaire. Concernant l'école primaire, les répondants sont prêt pour la Participation aux activités de l'école, et renforcement des relations parents-enseignants.

III.5 Fourniture des services communaux

Cette section se concentre dans un premier temps sur la caractérisation de la fourniture de l'offre des services communaux, les Contraintes dans la fourniture des services communaux, l'appréciation de ces services communaux par les populations, l'engagement citoyenne et les actions envisagées en vue

de l'amélioration des services communaux.

III.5.1 Caractérisations de la fourniture des services communaux

Le tableau 3.38 nous renseigne sur l'ensemble des services offerts par la commune de Banwa en fonction du temps mis. Il ressort que l'établissement des actes de décès, la délivrance des documents d'urbanisme et la gestion des déchets apparaissent comme les tâches réalisées en minutes. Par ailleurs, La légalisation des documents, l'établissement des actes de naissances et l'aménagement des aires de jeux requiert plus de temps (jours).

Tableau 3.38 : Demande de service, accueil à la commune et temps mis pour l'obtention du service

			Temps	mis pou	ır obte	nir le service	communal		
		Après con	bien de temp	s avez-v	ous ob	tenu le service	e demandé à la	a Commune ?	
Service com	nunal	En cours	Minute	Heure	Jour	Semaine	Mois	Année	Total
Service Acte de na	Acte de naissance	,0	0	25	25	8,3	33,3	8,3	100,0
	Acte de décès	33,3	33,3	0	0	0	33,3		100.0
	Légalisation des documents officiels	,0	0	100	0	0	0	0	100,0
	Délivrance des documents	,0							100,0
	d'Urbanisme Aménagement des voiries	,0	75	25	0	0	0	0	100,0
	Gestion des déchets	,0	0	0	100	0	0	0	100,0
	/assainissement		50	0	50	0	0	0	
	Eclairage public	,0	0	0	0	0	33,3	66,6	100,0
	Aménagement des aires de jeux	,0	0	50	0	50	0	0	100,0

Source : Enquête CCAP2, commune de Banwa 2022

III.5.2 Contraintes dans la fourniture des services communaux

Le tableau 3.39 conforte les analyses obtenues au tableau précédent et donne les causes de lenteur sur l'offre des services communaux. En effet, la légalisation des documents officiels, la délivrance des documents d'urbanisme et l'aménagement des voiries ont respectivement pour principales sources de lenteur : le personnel absent 100%, absence de matériel de travail 100% et enfin 100% pour la mauvaise organisation des services.

Tableau 3.39 : Proportion (%) des ménages selon le délai pour rendre le service communal

	Cause du temps long ou très lo	ong pour rendre service	
Personnel			m . 1
indisponible/absent	Absence de matériel de travail	Mauvaise organisation des services	Total

Service	Acte de	11,1			100,0
	naissance		66,6	22,2	
	Acte de décès	,0			100,0
			100	0	
	Légalisation des	100,0			100,0
	documents				
	officiels		0	0	
	Délivrance des	0,0			100,0
	documents				
	d'Urbanisme		100	0	
	Aménagement	0,0			100,0
	des voiries				
			0	100	
	Gestion des	0,0			100,0
	déchets				
	/assainissement		100	0	
	Eclairage public	0,0			100,0
			50	50	
	Aménagement	0,0			100,0
	des aires de				
	jeux		100	0	

Source : Enquête CCAP2, commune de Banwa 2022

III.5.3 Promotion de l'engagement citoyen dans la commune

Le Tableau 3.41 représente la proportion des ménages à la participation des activités de la commune en fonction de strate de résidence. En milieu urbain, l'accompagnement du quartier dans les actions de développement est à hauteur de 37% et l'implication du quartier dans la programmation et la budgétisation des actions du développement ne représentent que 5,4%.

En milieu rurale, l'implication du village dans la programmation et la budgétisation des actions du développement sont sensiblement dans les mêmes que dans la strate urbaine soit 5,3%. Par contre, dans l'accompagnement du village dans les actions de développement ne représente que 17,29% ou elles devraient être plus importantes.

Tableau 3.41 : Proportion (%) des ménages selon la caractérisation des activités de la commune

oicuu ci ii	rroportio	ii (70) des intendge	b belon ia caracte	ribation acb activites	, ac ia commune	
	•	Communication				Implication du
		sur les actions		Communication	Accompagnement du	village/quartier dans la
		programmées au	Communication	sur les dépenses et	village/quartier dans	programmation et la
		cours de l'année	sur le budget	recettes de l'année	les actions de	budgétisation des actions
Service co	mmunal	dernière	annuel	dernière	développement	du développement
Strate de	Urbaine	0,0				5,4
résidence			0	0	37,5	
	Rurale	0,8				5,3
			0	0,3	17,2	
	Total	0,6				5,3
			0	0,3	20,8	

Source: Enquête CCAP2, commune de Banwa 2022

III.5.5 Actions envisagées en vue de l'amélioration des services communaux

Le tableau 3.43 décrit les actions des ménages dans la commune en vue de l'amélioration de la qualité du service par la commune en fonction de la strate de résidence. Dans la strate urbaine, l'implication

des ménages se fera à 33% au niveau contribution à la diffusion des informations communales dans la communauté, à 50% dans l'alimentation et exploitation des boîtes à suggestion, participation aux activités communautaires (mise en œuvre des solutions endogènes), à 25% avec consultation du babillard de la commune, suivi des tranches horaires dédiées dans les radios communautaires, 17% sensibilisation pour les écoutes groupées dans les radios communautaires, 30% adhésion des ménages à des groupes d'écoute des radios communautaires, et enfin 23% des ménages dans participation aux réunions d'information et de sensibilisation de la commune. Quant au milieu rural, l'implication des ménages se fera à 21% au niveau contribution à la diffusion des informations communales dans la communauté et 51% dans les autres aspects non évoqués ici.

Tableau 3.43 : Actions des ménages dans la commune en vue de l'amélioration de la qualité du service rendu par l'institution communale

		Proportion travers:	(%) des m	énages pouva	nt s'engag	er dans l'amél	ioration du ser	vice rendu par	r l'institution	communale	à
Service co	mmunal	Contribution à la diffusion des informations communales dans la communauté	Alimentations et exploitations des boîtes à suggestion	Participation aux activités communautaires (mise en œuvre des solutions endogènes)	Consultation du babillard de la commune	Animation des tranches d'antenne dans les radios communautaires	Suivi des tranches horaires dédiées dans les radios communautaires	Sensibilisation pour les écoutes groupées dans les radios communautaires	Adhésion à des groupes d'écoute des radios communautaires	Participation aux réunions d'information et de sensibilisation de la commune	Antrac
Strate de	Urbaine	33,9									16,
ésidence			50	33,9	25	7,1	14,2	17,8	30,3	23,2	
	Rurale	21,1									51,
			13,5	18,7	15,7	4,5	6,0	12,7	8,6	12,4	
	Total	23,3									45,
			19,8	21,4	17,3	4,9	7,4	13,6	12,4	14,2	

Source : Enquête CCAP2, commune de Banwa 2022

CHAPITRE IV : PLAN D'ACTIONS POUR LA MISE EN PLACE D'UN CONTRÔLE CITOYEN DE L'ACTION PUBLIQUE

La participation des citoyens à la planification communautaire s'est rapidement développée au cours des dernières années, au point de devenir une pratique assez courante et souvent louée dans les démocraties modernes. La participation citoyenne c'est le fait d'associer les populations d'une communautés à l'élaboration des politiques de leur propre développement. C'est un processus interactif et itératif de délibération entre les populations et les organisations et entre les populations et les représentants du gouvernement dans le but de contribuer de manière significative à des décisions de politique publique spécifiques d'une manière transparente et responsable (Phillips et Orsini, 2002). Il apparait par conséquent comme un processus de planification reflétant les spécificités politiques, économiques et socioculturels d'une localité (Garrigues, 2017; Mitra et al., 2020).

A cet effet, la décentralisation et l'engagement des citoyens, se sont combinées pour faire de la participation des citoyens une exigence essentielle de tout projet communautaire. En effet, la participation de population à l'offre des services publics permet d'abord de satisfaire leur désir légitime de prendre part à des décisions qui influent sur leur existence et leur mode de vie ; mais elle permet aussi d'identifier les besoins à satisfaire prioritairement, de mobiliser les ressources disponibles et de répartir au mieux les services ou les produits susceptibles de satisfaire ces besoins. C'est dans cette perspective que s'inscrit l'étude sur le Contrôle Citoyen de l'Action Publique dans les territoires communaux à travers l'opération ScoreCard mené dans la commune de Banwa, avec le soutien du PNDP. Cette opération avait pour objectif général de capter la perception des populations sur la satisfaction de l'offre des services publics dans quatre secteurs : hydraulique, santé, éducation et services communaux et l'élaboration d'un plan d'action pour la mise en œuvre du Contrôle Citoyen de l'Action Publique avec pour objectif de faciliter la mise en œuvre des solutions endogènes ainsi qu'une forte implication des populations à la base.

IV.1. Dispositif de suivi-évaluation participatif pour la conduite des changements

La présente section se décompose en 4 axes principaux : la composition et attributions du comité de suivi-évaluation participatif, les indicateurs de suivi et d'évaluation, et le reporting des activités.

IV.1.1. Composition du comité de suivi – évaluation participatif

Le Comité de suivi-évaluation participatif pour la conduite des changements est un organe consultatif mis en place par arrêté communal. Il est composé de 06 membres. Les critères de sélection qui ont permis leur choix sont :

- Être élu local au moins pour le poste du Président ;
- Résider de préférence dans la Commune ;
- Être disponible ;
- Avoir une connaissance de la Commune ;
- Avoir des connaissances dans les différents centres d'intérêts ;
- Maîtriser le processus de planification locale ;
- Ne pas faire partie de l'Exécutif Communal.

IV.1.2. Attribution du comité de suivi – évaluation participatif

Le comité de suivi – évaluation participatif a comme attributions :

- S'assurer de la mise en œuvre des activités du plan d'action ;
- Suivre et évaluer l'exécution des activités du plan d'action ;
- Apprécier le niveau d'engagement des responsables d'activités dans leurs tâches d'une part, d'atteintes des résultats, des changements produits au niveau des personnes, des structures et de la Commune d'autre part;
- Permettre au Conseil Municipal ou à l'Exécutif Municipal de prendre à temps les mesures idoines pour corriger et ajuster les actions, les stratégies et les projets ;
- Veiller à une implication des populations dans les activités spécifiques de la communes (Budgets, réalisations, compte administratif, initiatives ...);
- Éveiller la prise de conscience des populations à assumer leur rôle de suivi et d'évaluation des projets et réalisations (au niveau de leur mise en œuvre et de leur fonctionnement) par les sensibilisations ;
- Engager les populations dans les projets d'envergures, les initiatives de développement de la commune ;
- Mesurer et analyser les écarts au vu des objectifs :
- Prendre les mesures correctives pour rattraper les écarts ;
- Donner son avis sur le déroulement de l'ensemble des activités du plan d'action sur la base des rapports d'avancement ;
- Proposer à l'exécutif et au conseil communal toutes mesures susceptibles de rendre facile l'exécution des activités du plan d'action ;
- Veiller à la mise en œuvre effective des décisions ;
- Communiquer, informer l'exécutif communal sur l'état d'avancement des activités rencontrées dans l'exécution de leurs missions ;

Toutefois, le Comité doit tenir des réunions, des séances de travail pour s'assurer de la mise en œuvre effective des activités du plan d'action.

Le Comité siège tous les trois mois et rédige un rapport d'activités trimestriel qui est soumis à l'attention du Maire,

Les fonctions de membre du Comité sont gratuites. Toutefois, certaines charges liées au fonctionnement du Comité seront imputées au budget de la commune.

Toute personne peut, en raison de ses compétences et sur décision du Président, être invité à assister aux travaux dudit Comité, avec voix consultative. Le Président peut aussi inviter tout conseiller Municipal en fonction de ses compétences.

Le mandat du Comité est de trois (3) ans renouvelables.

IV.1.3. Composition du comité de suivi – évaluation participatif

- > Le président :
- > Le rapporteur :
- **Les membres** :
- 01 représentant de la sous-préfecture ;
- 02 représentants de la société civile au niveau communal
- 02 représentants des chefferies traditionnelles ;
- 01 représentant du secteur de la santé (médecin chef de district de l'arrondissement) ;
- 01 représentant du secteur de l'éducation (délégué d'arrondissement) ;
- 01 représentant du secteur de l'eau ;
- 02 leaders d'opinion au niveau local;
- 02 leaders religieux;
- 02 mouvements associatifs (au moins une association des femmes).

PLAN D'ACTIONS DU CONTROLE CITOYEN DE L'ACTION PUBLIQUE EN VUE DE LA CONDUITE DES CHANGEMENTS

Objectif	Objectifs	CONTROLE CI	Responsab	Péri		Indicateur de	Valeur	Valeur	Source de	Méthode de
global	spécifique	Action	le le	Début	Fin	résultat	de référence	Cible	données	mesure
Approvisionnen	nent en eau pota									
	Impliquer	Redynamisation des COGES points d'eau existant	-Chef du village -President du COGES	2022	2024	Rapport / PV de réunion de redynamisation des COGEs	25%	100%	Communes de Banwa	
	les populations dans la gestion des	Création de nouveau COGES	Responsabl e secteur eau CCD	2022	2024	Rapport / PV de réunion de création des COGEs	30	100	Communes de Banwa	
	points d'eau	Formation / recyclages des GOGES	Responsabl e secteur eau CCD	2022	2024	Rapport / PV de réunion de formation des COGEs	10	50	Communes de Banwa	
Améliorer l'accès à	Améliorer la qualité de l'eau potable	Organisation de séance de formation de population sur la chaine de l'eau	Responsabl e secteur eau CCD	2022	2024	Rapport / PV de formation des populations	0	30	Communes de Banwa	
l'eau potable		Organisation des séances de formation des populations sur les techniques de potabilisation de l'eau	Responsabl e secteur eau CCD	2022	2024	Rapport / PV de formation des populations	0	50	Communes de Banwa	
	Réhabilitati on des points d'eau	Mise sur pied d'un service de l'eau au niveau de la commune	-Le maire -CCD -SG	2022	2024	Rapport mensuel/ PV de réunion de travail	0	0	Communes de Banwa	
	non fonctionnel	Sensibilisation des populations sur l'importance de	-CCD -CCC	2022	2024	Rapport mensuels / PV de formation des	0	50	Communes de Banwa	

Objectif	Objectifs		Responsab	Péri	ode	Indicateur de	Valeur	Valeur	Source de	Méthode de
global	spécifique	Action	le	Début	Fin	résultat	de référence	Cible	données	mesure
		leur contribution pour les maintenances des points d'eau				populations				
Santé										
	Faciliter l'accès aux personnels soignants	Plaidoyer pour l'affectation du personnel soignant dans les formations sanitaires	Représent ant chef de district de santé CCC	2022	2025	Nombre de plaidoyer inscrit dans le register des plainte et doléances Fiche décharge plaidoyer envoyé	0	100	Communes de Banwa	
Améliorer l'accès aux		Plaidoyer pour améliorer l'accueil dans les formations sanitaires	Représent ant chef de district de santé CCC	2022	2025	-Nombre de plaidoyer inscrit dans le register des plainte et doléances -Fiche décharge plaidoyer envoyé	0	100	Communes de Banwa	
soins de santé de qualité	Impliquer les populations dans la	Redynamisation des COSA	Représent ant chef de district de santé	2022	2025	Rapport / PV de réunion de redynamisation des COSA	50		Communes de Banwa	
	gestion des formations sanitaire	Formation des COSA	Représent ant chef de district de santé	2022 à	2025	Rapport / PV de réunion de formation des COSA	0	50	Communes de Banwa	
		Sensibilisation des populations sur l'importance de leur implication dans l'accès aux soins de santé de	Représent ant chef de district de santé CCC	2022 à	2025	Rapport / PV de réunion de formation des COSA	0	50	Communes de Banwa	

Objectif global	Objectifs spécifique	Action	Responsab le	Pério Début	de Fin	Indicateur de résultat	Valeur de référence	Valeur Cible	Source de données	Méthode de mesure
		qualité		·						
		Plaidoyer pour le respect des normes sectorielles	Représent ant chef de district de santé CCC	2022 à 2	2025	Fiche décharge plaidoyer envoyé	0	50	Communes de Banwa	
		Plaidoyer auprès des ONG/structures privées pour la construction des formations sanitaires	Représent ant chef de district de santé	2022 à 2	2025	Fiche décharge plaidoyer envoyé	0	50	Communes de Banwa	
	Baisser les coûts	Sensibliser les parents à participer activement aux réunions d'APEE.	Responsib le de l'APEE	2022	2025	Nombre des membres des bureaux d'APEE formés	0	//	Communes de Banwa	
Améliorer la qualité de l'éducation	d'accès à l'éducation	Sensibilisation des parents sur le bien fondé de leur participation aux APEE.	Responsib le de l'APEE	2022 à 1	2023	Nombre de séances de sensibilisations réalisées	0	18		
	Augmenter l'accès à l'éducation matermelle	Création des écoles des parents	Responsib le du secteur education ou l'inspecteu r	2022 à 2	2025	Nombre d'école des parents crées	0	5	Communes de Banwa	Nos estimations

Objectif	Objectifs		Responsab	Pério	de	Indicateur de	Valeur	Valeur	Source de	Méthode de
global	spécifique	Action	le	Début	Fin	résultat	de référence	Cible	données	mesure
	Ajouter les équipements	Visite de la carte scolaire et du PRO-ADP pour identifier les besoins en équipements des établissements scolaires. Transformation des besoins en projets et leur mise à la disposition du Maire pour recherche des	Elites Chefs des villages/ Quartiers Elites Chefs des villages/ Quartiers	2022 à .	2025	Tableaux des besoins générés Nombre de projets maturés	0	50%	Communes de Banwa	Nos projections
	Amener les élites locales à s'intéresser davantage au secteur éducation.	financements. Sensibilisation des élites sur les besoins du secteur éducation.	APEE Directeurs d'écoles Elites CD Chefs de villages	2022 à .	2025	- Nombre d'élites sensibilisées - Nombre d'entretiens réalisés	0	50%	Communes de Banwa	Nos projection
Augmenter l'accès aux services communaux	Améliorer la transparence dans la gestion communale	Plaidoyers pour que le choix des Conseillers Municipaux ait des critères objectifs clairement définis, et qu'ils soient les véritables représentants des populations.	Maire SG	2022 à .	2025	Nombre de plaidoyers réalisés.	0	50%	Communes de Banwa	Nos projection

Objectif global	Objectifs spécifique	Action	Responsab le	Pério Début	ode Fin	Indicateur de résultat	Valeur de référence	Valeur Cible	Source de données	Méthode de mesure
	Améliorer la communicat ion sur les actions de la Commune.	Renforcement des capacités des Conseillers Municipaux sur les techniques de communication et les mécanismes de restitution des actions communales aux populations.	Maire CCD SG Conseiller s Municipau x CC	2022 à .	2025	Nombre de conseillers formés Nombre de séance de renforcement des capacités	0	50%	Communes de Banwa	Nos projection

CONCLUSION ET PRINCIPALES RECOMMANDATIONS

Cette étude avait pour objet d'évaluer de la satisfaction de l'offre de services publics dans les secteurs de l'éducation, de la sante, de l'hydraulique et des services communaux dans le cadre de la deuxieme vague du scorecard du Programme National de Développement Participatif (PNDP) dans la commune de Banwa. Cette étude est faite dans la perspective de faciliter la mise en place d'un mécanisme de contrôle citoyen de l'action publique à partir d'une enquête menées sur le territoire communal sur un ensemble de communes échantillonnées.

Au terme des investigations, il apparait clairement que la communes enregistre des faibles niveau de l'offre (dotations) en matières d'infrastructures sociales de base liées notamment à l'hydraulique, la santé et l'éducation. Malgré la faiblesse de l'offre en ces différents services, les populations semblent plutôt satisfaits dans l'utilisation des infrastructures disponibles. Pour permettre une amélioration des services offerts, il serait important d'associer tous les acteurs à la mise en œuvre de toute solution, ce qui faciliterait aussi son appropriation et sa pérennisation par les bénéficiaires. Aussi, la restitution de ce rapport aux différentes parties prenantes (Commune, SDE, Populations, etc.) permettra aux uns et aux autres de mieux afin de mieux s'approprier le plan d'action à mettre en œuvre dans le but de contribuer à l'amélioration des conditions de vie des populations de la commune de Banwa dans les domaines de l'hydraulique, de la santé, de l'éducation et de l'offre des services communaux.

Les dysfonctionnements et les faiblesses relevés peuvent trouver leur solution dans les forces et les opportunités qui existent potentiellement dans la Commune et que l'on peut mettre en œuvre pour densifier davantage l'implication des populations dans la gestion des affaires publiques locales à travers le budget participatif, le dialogue citoyen et la consultation publique.

ANNEXES

Annexe 1 : Liste des participants à la réunion de restitution du rapport

Annexe 2 : Questionnaires d'enquête utilisés pour la réalisation de l'étude

REPUBLIQUE DU CAMEROUN

Paix-Travail-Patrie

REPUBLIC OF CAMEROON

Peace-Work-Fatherland

MINISTRY OF ECONOMY, PLANNING AND REGIONAL

DEVELOPMENT

MINISTERE DE L'ECONOMIE, DE LA PLANIFICATION ET DE L'AMENAGEMENT DU TERRITOIRE

PNDP

SECRETARIAT GENERAL

PROGRAMME NATIONAL DE DEVELOPPEMENT PARTICIPATIF

CELLULE NATIONALE DE COORDINATION

GENERAL SECRETARY

NATIONAL COMMUNITY DRIVEN PROGRAM

NATIONAL COORDINATION UNIT

ENQUÊTE DE SATISFACTION DU SERVICE RENDU PAR L'OFFRE DE BIENS ET SERVICES DANS L'ESPACE COMMUNAL EN VUE DE LA MISE EN PLACE D'UN CONTROLE CITOYEN DE L'ACTION PUBLIQUE (SCORECARD)

QUESTIONNAIRE COMMUNE

	Section 1 : Identification	
S1Q01	Région	
S1Q02	Département	<u> </u>
S1Q03	Lot de Communes	
S1Q04	Commune	
S1Q05	Votre commune compte combien de villages / quartiers ?	
S1Q06	Quel est l'effectif de la population de votre commune ? (Préciser l'année de référence)	
S1Q07	Votre commune connait-elle l'effectif de la population par village ? 1=Oui 2=Non	<u> </u>
S1Q08	Fonction du répondant : 1. Maire 2. Adjt au Maire 3. SG 4. RM 5. CCD 6. Autres	
S1Q09	Téléphone du répondant	
S1Q10	Date de début d'enquête (JJ/MM/AAAA)	_ / /
S1Q11	Date de fin d'enquête (JJ/MM/AAAA)	_ / / _
S1Q12	Nom du superviseur communal	
S1Q13	Coordonnées GPS de la commune X	
S1Q14	YZ	
	Résultat de la	
	collecte	
	1=Enquête complète 3=Refus 6=Autres (à précis	
S1Q15	2=Enquête incomplète 4=Absence d'un répondant compétent Appréciation de la qualité de l'enquête :	1 1
31Q13	1= Très bonne 2=Bonne 3=Moyenne 4=Mauvaise 5=Très mauvaise	<u> </u>

Section 2 : Inventaire, Fonctionnalité et Gestion des Points d'eau potable									
	S2Q01 : Votre	S2Q02:	S2Q03:	S2Q04 : Combien	S2Q05 : Combien de				
Type de point d'eau potable	commune	Combien de	Combien de	de points d'eau de	points d'eau de ce				
Type de point d'éau potable	dispose-t-elle	points d'eau	points d'eau	ce type disposent	type disposent d'un				
	de ce point	potable de ce	potable de ce	d'un mécanisme	mécanisme				

	Section 2	: Inventaire, F	onctionnalité	et Gestion a	les Points d'eau pota	ible
		d'eau ? 1=Oui 2=non Si non allez au type suivant	type compte votre commune ?	type sont fonctionnels dans votre commune ?	d'entretien et de gestion ?	d'entretien et de gestion fonctionnel ?
A. Puits av motricité h	ec pompe à umaine	<u> </u>			.	
B. Puits av électrique	ec pompe					
C. Forages motricité h	avec pompe à umaine					
D. Forage a électrique	avec pompe				.	
E. Borne-fo	ontaine					
F. Source						
G. Réseau communal	d'adduction d'eau	<u> </u>			.	
H. Adducti (CAMWA)	on en eau potable TER)					
S2Q06	Selon vous, ce nom	bre suffit-il pour c	ouvrir les besoins	s en eau dans l	a commune ? 1=Oui 2=	-Non
S2Q07	Tous les villages / q	uartiers sont-ils a	pprovisionnés en	eau potable?	=Oui 2=Non	
S2Q08	Dans votre commur potable?	ne, combien de vil	lages / quartiers n	e sont pas suff	isamment approvisionné	s en eau _ _ _
S2Q09	Votre commune dis 1=Oui 2=Non si r	ion allez à la secti	on 3	•		<u> </u>
S2Q09a	Ce service de gestic de gestion des point			les mécanisme	es communautaires d'entr	retien et
		A. Su	ivi technique 1=0	Oui 2=Non		<u> </u>
	F	B. Ap	pui financier 1=0	Oui 2=Non		
S2Q09b	En quoi consiste c accompagnement		nforcement des c	apacités 1=Ou	i 2=Non	
	accompagnement	D. Ar	pui logistique 1=	Oui 2=Non		
		X. Au	ıtres (à préciser) _			
			Section 3 : Sei			
Nature du	u service		S3Q01 : V commune o « le service 2=Non Si S	offre-t-elle » ? 1=Oui S2Q01=2	S3Q02 : Y a-t-il un dél fixé et connu pour offrir service » ? 1=Oui 2=No Si S2Q01=2 allez au typ	« le jours le délai fixé p on offrir « le service »

Sec	Section 3 : Services communaux						
Nature du service	S3Q01: Votre commune offre-t-elle « le service » ? 1=Oui 2=Non Si S2Q01=2 allez au type suivant	S3Q02: Y a-t-il un délai fixé et connu pour offrir « le service » ? 1=Oui 2=Non Si S2Q01=2 allez au type suivant	S3Q03 : Quel est en jours le délai fixé pour offrir « le service » Unité / Temps				
A. Etablissement d'actes d'état-civil							
B. Délivrance des documents d'urbanisme							
C. Aménagement des voiries							
D. Gestion des déchets / Assainissement							
E. Légalisation des documents							
F. Authentification des documents							
G. Hygiène et salubrité							
H. Aménagement des espaces verts et de loisirs							
I. Aménagement des aires de jeux							
J. Eclairage public	<u> </u>						
K. Transport public							
L. Assistance et Appuis aux personnes socialement vulnérables	<u> </u>						
X. Autres (à préciser)							

Paix-Travail-Patrie

REPUBLIC OF CAMEROON

Peace-Work-Fatherland

MINISTERE DE L'ECONOMIE, DE LA PLANIFICATION ET DE L'AMENAGEMENT DU TERRITOIRE

SECRETARIAT GENERAL

PROGRAMME NATIONAL DE DEVELOPPEMENT **PARTICIPATIF**

CELLULE NATIONALE DE COORDINATION



MINISTRY OF ECONOMY, PLANNING AND REGIONAL DEVELOPMENT

GENERAL SECRETARY

NATIONAL COMMUNITY DRIVEN PROGRAM

NATIONAL COORDINATION UNIT

ENQUÊTE DE SATISFACTION DU SERVICE RENDU PAR L'OFFRE DE BIENS ET SERVICES DANS L'ESPACE COMMUNAL EN VUE DE LA MISE EN PLACE D'UN CONTROLE CITOYEN DE L'ACTION PUBLIQUE (SCORECARD)

QUESTIONNAIRE DISTRICT SANTE

Section 1 : Identification	
Région	_
Département	
Numéro du Lot de Communes	
Commune	
Combien de villages / quartiers de la commune se trouvent dans votre district de santé ?	
Quel est l'effectif de la population de la commune se trouvant dans votre district de santé ?	
Connaissez-vous la population par village de la commune se trouvant dans votre district de santé ? 1=Oui 2=Non	
Fonction du répondant 1. Chef de District 2. Autre personnel	
Téléphone du répondant	
Date de début d'enquête (JJ/MM/AAAA)	_ / /
Date de fin d'enquête (JJ/MM/AAAA)	_ / _
Nom du superviseur communal	
Coordonnées GPS du district de santé XY	
Z	
Résultat de la collecte	
1=Enquête complète 3=Refus 6=Autres (à préciser)	
2=Enquête incomplète 4=Absence d'un répondant compétent	
Appréciation de la qualité de l'enquête :	
1= Très bonne 2=Bonne 3=Moyenne 4=Mauvaise 5=Très mauvaise	

		Section	n 2 : Inventaire, 1	Fonctionnalité et	Gestion des Form	ations sanitaire	S				
								: En quo		te cet	
Type de formatio sanitaires	ons	S2Q01: la formation sanitaire de ce type existe-t-elle dans la commune? 1=Oui 2=non Si non allez au type suivant	S2Q02: Combien de formations sanitaires de ce type avez-vous dans la Commune?	S2Q03: Combien de formations sanitaires de ce type sont non fonctionnelles?	S2Q04: Combien de formations sanitaires de ce type disposent d'un COSA ou d'un COGES fonctionnels?	formation sanitaire de ce type bénéficie-t- elle de l'accompag nement de la Commune pour son entretien et sa gestion ? 1=Oui 2=non Si non allez au type suivant	A. Suivi technique	ag B. Appui financier	C. Renforcement des capacités	D. Appui logistique	X. Autres (à préciser)
A. Centre de san Centre de santé i	/										
B. Centre Médica d'Arrondissemen		<u> </u>		_ _ _							
C. Hôpital de dis	strict	<u> </u>									
D. Hôpital région	nal							<u> </u>			
E. Hôpital de réf											
F. Formation san privée	nitaire										
X. Autres (à préc											
Selon vous, le nombre de formations suffit-il pour couvrir les besoins sanitaires dans la commune ? 1=Oui 2=Non											
32Q08 2=N	lon. Si oui	, fin du questionr	naire	ils couverts par u							
		nune, combien de n les normes requi		rs ne sont pas couv	verts par une form	ation					

Paix-Travail-Patrie

MINISTERE DE L'ECONOMIE, DE LA PLANIFICATION ET DE L'AMENAGEMENT DU TERRITOIRE

SECRETARIAT GENERAL

PROGRAMME NATIONAL DE DEVELOPPEMENT PARTICIPATIF

CELLULE NATIONALE DE COORDINATION

REPUBLIC OF CAMEROON

Peace-Work-Fatherland

MINISTRY OF ECONOMY, PLANNING AND REGIONAL DEVELOPMENT

ENIEDAL CECDI

GENERAL SECRETARY

NATIONAL COMMUNITY DRIVEN PROGRAM

NATIONAL COORDINATION UNIT

ENQUÊTE DE SATISFACTION DU SERVICE RENDU PAR L'OFFRE DE BIENS ET SERVICES DANS L'ESPACE COMMUNAL EN VUE DE LA MISE EN PLACE D'UN CONTROLE CITOYEN DE L'ACTION PUBLIQUE (SCORECARD)

QUESTIONNAIRE INSPECTION DE L'EDUCATION DE BASE

	Section 1 : Iden	tification	
S1Q01	Région		
S1Q02	Département		
S1Q03	Lot de Communes	·····	
S1Q04	Commune		
S1Q05	Fonction du répondant : 1. Inspecteur 2. Chef de bureau 3. A	utre personnel	
S1Q06	Téléphone du répondant		
S1Q07	Date de début d'enquête (JJ/MM/AAAA)		_/ /
S1Q08	Date de fin d'enquête (JJ/MM/AAAA)		_/ /
S1Q09	Nom du superviseur communal		
S1Q10	Coordonnées GPS de l'Inspection XY_		
S1Q11	Z		<u> </u>
	Résultat de la		
	collecte		
	1=Enquête complète 3=Refus 2=Enquête incomplète 4=Absence d'un rép	andant aamnátant	
	2-Enquete incomplete 4-Absence d'un rep 6-Autres (à préciser	-	
S1Q12	Appréciation de la qualité de l'enquête :	,	1 1
	**	uvaise 5=Très mauvaise	I——I

	Section 2 : Inventaire et fonctionnement des écoles maternelles et primaires								
		S2Q02:			S2Q04	: Selon vous,	S2Q05:	Combien	S2Q06:
	S2Q01: Combien	Connaissez-vous	S	52Q03:	ce no	mbre suffit-il	d'écoles	disposent	Combien
	d'écoles la carte	le nombre	C	Combien	pour	couvrir les	d'une As	ssociations	d'écoles
Cycle	scolaire prévoit-	d'écoles dans le	d'écc	oles compte	besoin	s en éducation	des I	Parents	parents
Cycle	elle dans la	cycle ? 1=Oui	effec	tivement la	de	base de la	d'Ele	èves et	compte la
	commune dans le	2=Non	com	mune dans	comr	nune dans le	Enseigna	ints (APEE	commune
	cycle?	Si S2Q02=2 allez	le	cycle?	сус	le ? 1=Oui) fonct	ionnelles	dans le
		au cycle suivant				2=Non	dans le	e cycle ?	cycle ?
Maternel							_		
Primaire									
	Ordre	S2Q07 : Dans vo	otre	S2Q08	:	S2Q09 : Co	mbien	S2Q10	: Combien
Cycle	0	commune, « l'or	dre	Combi	en	d'écoles sor	nt non	d'écoles	disposent de
	d'enseignement	d'enseignement	»	d'écoles co	ompte	opérationnelle	es dans	salles d	le classe en

	Section 2 : Inventaire et fonctionnement des écoles maternelles et primaires					
		existe-t-il dans « le	la commune	l' « ordre	matériaux définitif dans	
		cycle » ? 1=Oui	dans l' « ordre	d'enseignement » du	l' « ordre	
		2=Non Si S2Q06=2	d'enseignement	« cycle » ?	d'enseignement » du	
		allez à l'ordre suivant	» du « cycle » ?		cycle ?	
	A. Public					
Maternel	B. Privé laïc					
Materner	C. Privé	1 1	1 1 1 1 1		1 1 1 1 1	
	confessionnel					
	D. Ecole de parents					
	A. Public					
	B. Privé laïc					
Primaire	C. Privé	1 1			1 1 1 1 1	
	confessionnel					
	D. Ecole de parents					
S2Q11	Dans la commune, co	mbien de villages / quart	iers ne sont pas couv	verts par une école selon	les normes	
52011	d'élaboration de la car					
S2Q12				disposant des trois nivea	ux:	
52012	Initiation, Cours élémentaire et Cours moyen)?					
S2Q13	Y a-t-il des écoles prin	maires dans la commune	ne disposant pas d'u	un nombre suffisant d'ens	seignants?	
52015	1=Oui 2=	Non				
S2Q13a	Si Oui à S2Q13, comb	oien ?				

Région

Département

Commune

Lot de Communes __

S1Q01

S1002 S1Q03

S1Q04

S1Q05

Paix-Travail-Patrie

MINISTERE DE L'ECONOMIE, DE LA PLANIFICATION ET DE L'AMENAGEMENT DU TERRITOIRE

SECRETARIAT GENERAL

PROGRAMME NATIONAL DE DEVELOPPEMENT **PARTICIPATIF**

CELLULE NATIONALE DE COORDINATION

REPUBLIC OF CAMEROON

Peace-Work-Fatherland

MINISTRY OF ECONOMY, PLANNING AND REGIONAL DEVELOPMENT

GENERAL SECRETARY

NATIONAL COMMUNITY DRIVEN PROGRAM

NATIONAL COORDINATION UNIT

ENQUÊTE DE SATISFACTION DU SERVICE RENDU PAR L'OFFRE DE BIENS ET SERVICES DANS L'ESPACE COMMUNAL EN VUE DE LA MISE EN PLACE

D'UN CONTROLE CITOYEN DE L'ACTION PUBLIQUE (SCORECARD)

QUESTIONNAIRE DELEGATION DEPARTEMENTALE DES ENSEIGNEMENTS SECONDAIRES

Fonction du répondant 1. DD 2. Chef Serv 3. Chef de bur 4. Cadre 6. Autres

Section 1: Identification

S1Q06	Téléphone du	répondant		L	_
S1Q07	Date de débu	t d'enquête (JJ/MM/AAAA)		<u></u>	_ / /
S1Q08	Date de fin d	'enquête (JJ/MM/AAAA)		<u></u>	_ / /
S1Q09	Nom du supe	rviseur communal			
S1Q10 S1Q11	Z Résultat de la	ı			
	1=Enquête	complète 3=Refus		6=Autres (à précis	
S1Q12	Appréciation	incomplète 4=Absence d'un re de la qualité de l'enquête : une 2=Bonne 3=Moyen	•	5=Très mauvaise	
		Section 2 : Inventaire et fonc	tionnement des établi	issements secondaires	
Ordre d'enseigi	nement	S2Q01: Dans la commune, « l'ordre d'enseignement » existe-t-il dans l'enseignement secondaire ? 1=Oui 2=Non Si non allez à l'ordre suivant	S2Q02: Combien d'établissements du secondaire compte la commune dans l' « ordre d'enseignement » ?	S2Q03: Combien d'établissements du secondaire dans la Commune sont non opérationnels dans l' « ordre d'enseignement » ?	S2Q04: Combien d'établissements du secondaire dans la Commune disposent de salles de classe en matériaux définitifs dans l' « ordre d'enseignement » ?
A. Public					
B. Privé l					
	confessionnel		1 ' ' ' 11 '	11	
S2Q05		blissements du secondaire la carte			
				n n n n n n n n n n	
S2Q06	Connaissez-vo Si S2Q06=2 al	us le nombre d'établissements du lez au S2Q09	secondaire dans la con	illillulle ! 1–Oui 2–No	

	Section 2 : Inventaire et fonctionnement des établissements secondaires	
S2Q07	Combien d'établissements du secondaire compte effectivement la commune ?	
S2Q08	Selon vous, ce nombre suffit-il pour couvrir les besoins en éducation de la commune dans les enseignements secondaires ? 1=Oui 2=Non	
S2Q09	Combien d'établissements du secondaire disposent d'une Association des Parents d'Elèves et Enseignants (APEE) fonctionnelle ?	
S2Q10	Dans la commune, combien de villages / quartiers ne sont pas couverts par un établissement du secondaire selon les normes d'élaboration de la carte scolaire ?	
S2Q11	Combien d'établissements du secondaire dans la commune sont à cycle complet (premier cycle et second cycle) ?	
S2Q12	Y a-t-il des établissements du secondaire dans la commune ne disposant pas d'un nombre suffisant d'enseignants ? 1=Oui (Si Oui, combien) 2=Non	\

Paix-Travail-Patrie

REPUBLIC OF CAMEROON

Peace-Work-Fr

Peace-Work-Fatherland

MINISTERE DE L'ECONOMIE, DE LA PLANIFICATION ET DE L'AMENAGEMENT DU TERRITOIRE

PNDP

MINISTRY OF ECONOMY, PLANNING AND REGIONAL DEVELOPMENT

GENERAL SECRETARY

NATIONAL COMMUNITY DRIVEN PROGRAM

NATIONAL COORDINATION UNIT

SECRETARIAT GENERAL

PROGRAMME NATIONAL DE DEVELOPPEMENT PARTICIPATIF

CELLULE NATIONALE DE COORDINATION

ENQUÊTE DE SATISFACTION DU SERVICE RENDU PAR L'OFFRE DE BIENS ET SERVICES DANS L'ESPACE COMMUNAL EN VUE DE LA MISE EN PLACE D'UN CONTROLE CITOYEN DE L'ACTION PUBLIQUE (SCORECARD)

QUESTIONNAIRE DELEGATION DEPARTEMENTALE DU MINEE

	Section 1 : Identificati	on	
S1Q01	Région		
S1Q02	Département		
S1Q03	Lot de Communes		<u> _ </u>
S1Q04	Commune	_	
S1Q05	Fonction du répondant 1. DD 2. Chef Serv 3. Chef de bur 4. Cadre 6.	Autres	<u> </u>
S1Q06	Téléphone du répondant		
S1Q07	Date de début d'enquête (JJ/MM/AAAA)		_ / / _
S1Q08	Date de fin d'enquête (JJ/MM/AAAA)		
S1Q09	Nom du superviseur communal		
S1Q10	Coordonnées GPS de la DD/MINEE X		
S1Q11	YZ Résultat de la		1 1
	collecte		
	1=Enquête complète 3=Refus	6=Autres (à précis	
	2=Enquête incomplète 4=Absence d'un répondant compétent		
S1Q12	Appréciation de la qualité de l'enquête :	5 m > .	
	1= Très bonne 2=Bonne 3=Moyenne 4=Mauvaise	5=Très mauvaise	

Se	Section 2 : Inventaire, Fonctionnalité et Gestion des Points d'eau potable					
Type de point d'eau potable	s2Q01: La commune dispose-t-elle de ce point d'eau? 1=Oui 2=non Si non allez au type suivant	S2Q02: Combien de points d'eau potable de ce type compte la commune?	S2Q03: Combien de points d'eau potable de ce type sont fonctionnels dans la commune ?	S2Q04: Combien de points d'eau de ce type disposent d'un mécanisme d'entretien et de gestion?	S2Q05: Combien de points d'eau de ce type disposent d'un mécanisme d'entretien et de gestion fonctionnel ?	
A. Puits avec pompe à motricité humaine	<u> </u>	_ _ _				
B. Puits avec pompe électrique	<u> </u>					
C. Forages avec pompe à motricité humaine						
D. Forage avec pompe électrique						

	Section 2 : Inventaire, Fonctionnalité et Gestion des Points d'eau potable						
E. Borne-fo	ntaine						_
F. Source							_
G. Réseau d communal	'adduction d'eau						_
H. Adduction (CAMWAT	on en eau potable ER)						
S2Q06	Selon vous, les besoins en	n eau dans la comm	une sont-ils entièren	nent couverts ? 1=Oui	2=Non		
S2Q07	Tous les villages / quartie	rs sont-ils approvis	ionnés en eau potabl	e ? 1=Oui 2=Non			<u> </u>
S2Q08 Dans la commune, combien de villages / quartiers ne sont pas suffisamment approvisionnés en eau potable ?				?			
S2Q09	La commune dispose-t-el 1=Oui 2=Non si non fir	du questionnaire	-				<u> </u>
S2Q09a	Ce service de gestion de l points d'eau potable ? 1=		pagne-t-il les mécan	ismes communautaire	es d'entretien et de ges	stion des	<u> </u>
		A. Sui	vi technique 1=Oui	2=Non			<u> </u>
			B. Appui financier 1=Oui 2=Non				
S2Q09b	S2Q09b En quoi consiste cet accompagnement?		C. Renforcement des capacités 1=Oui 2=Non				
	uccompagnement:	D. Ap	pui logistique 1=Ou	i 2=Non			
		X. Au	X. Autres (à préciser)				

REPUBLIQUE DU CAMEROUN

Paix-Travail-Patrie

MINISTERE DE L'ECONOMIE, DE LA PLANIFICATION ET DE L'AMENAGEMENT DU TERRITOIRE

SECRETARIAT GENERAL

PROGRAMME NATIONAL DE DEVELOPPEMENT PARTICIPATIF

CELLULE NATIONALE DE COORDINATION

REPUBLIC OF CAMEROON

Peace-Work-Fatherland

MINISTRY OF ECONOMY, PLANNING AND REGIONAL DEVELOPMENT

GENERAL SECRETARY

NATIONAL COMMUNITY DRIVEN PROGRAM

NATIONAL COORDINATION UNIT

ENQUÊTE DE SATISFACTION DU SERVICE RENDU PAR L'OFFRE DE BIENS ET SERVICES DANS L'ESPACE COMMUNAL EN VUE DE LA MISE EN PLACE D'UN CONTROLE CITOYEN DE L'ACTION PUBLIQUE (SCORECARD)

QUESTIONNAIRE MENAGE

	ENTIFICATION	
Région		
Département		<u> </u>
Commune		
Lot de communes		<u> </u>
Numéro séquentiel de la Zone de Dénombrement		1 1 1
Strate de résidence : 1=Urbaine Nom de la localité	e 2=Rurale	<u> </u>
Numéro de structure		
Numéro du ménage dans l'échantillon		
Coordonnées GPS du ménage XY	Z	I
Nom du chef de ménage_		
ménage Sexe du chef de ménage Nom de l'enquêté	1=Masculin 2=Féminin	<u> </u>
Lien de parenté de l'enquêté avec le chef de ménage (v	voir codes)	1 1
Sexe de l'enquêté :	1=Masculin	<u></u>
2=Féminin Age de l'enquêté (en année révolue)		
Téléphone de l'enquêté		
Date de début d'enquête (JJ/MM/AAAA)		
Date de fin d'enquête (JJ/MM/AAAA)		
		1 1 1/1 1 1/1 1

]	Nom du superviseur co	mmunal				
	Résultat de la collecte					
	01=Enquête complète 02=Enquête incomplè	te 05	04=Absence d'un répondant compétent 05=Logement vide ou pas de logement à l'adresse		_	
	03=Refus		=Autres (à			
	(Si la re	éponse est différente	e de 1 et 2,	fin du question	naire)	
4	Appréciation de la qual	ité de l'enquête :				1 1
	1= Très bonne 2=E	Sonne 3=Mo	yenne	4=Mauvaise	5=Très mauvaise	ll

- <u>CODES</u>

 1 = Chef de Ménage
 2 = Conjoint (e) du Chef de Ménage
- 3 = Fils/Fille du Chef ou de son/sa conjoint (e) 4 = Père/mère du Chef ou de son/sa conjoint (e)
- 5 = Autre parent du Chef ou de son/sa conjoint (e) 6 = Sans lien de parenté avec le chef ou son/sa conjoint (e) 7= Domestique

S1Q13_

Section II. EAU POTABLE							
			1=oui 2=non 8=NSP				
		A. Puits avec pompe à motricité humaine B. Puits avec pompe électrique C. Puits à ciel ouvert	 				
S2Q01	Quels types de point d'eau disposez-vous dans votre village/quartier ?	D.Forage avec pompe à motricité humaine E.Forage avec pompe électrique F. Borne-fontaine	 				
		G.Source H. Marre I.Réseau d'adduction d'eau J. Adduction en eau potable (CAMWATER) K.Rivière V. Autres à préciser)					
S2Q01a	Votre principale source d'appre 1=Publique 2=Privée Si 2 —	X. Autres-à préciser)ovisionnement en eau est-elle publique ou privée ?					
S2Q02	Quelle est votre principale source publique d'approvisionnement en eau ? (Une seule réponse) 01= Puits avec pompe à motricité humaine 04=Forages avec pompe à motricité humaine 02= Puits avec pompe électrique 03 = Puits à ciel ouvert 06 = Source 07 . = Rivière 04 = Forage avec pompe électrique 08=Adduction en eau potable 09 = Borne-fontaine 10 = Marre						
S2Q03	Cette eau est-elle disponible to						
S2Q04	Avez-vous accès à ce point d'e 1=Oui 2=Non Si oui						
S2Q05	Si non, quelle est la fréquence 1=Une fois ; 2=Deux fois ; 3=7	quotidienne de disponibilité du point d'eau ?	<u> </u>				
S2Q06		e à votre besoin courant en eau potable ? 1=Oui 2=Non					
S2Q07	Ce point d'eau a-t-il été en pan depuis? 1=Oui 2=1	ne à un moment donné au cours des 6 derniers mois, c'est-à-dire Non Si non → S2Q08					
S2Q07a	Si votre point d'eau a été en panne à un moment donné au cours des 6 derniers mois, c'est-à-dire depuis, après combien de temps a-t-il été remis en service ? 1=Moins d'une semaine 2=Entre une semaine et un mois 3=Entre un mois exclu et trois mois 4=Plus de trois mois 5=Pas encore, si 5 \$\inc\$ \$2208						
		A= Commune					
	Par qui a-t-il été remis en	B=Etat					
	service ? (Encerclez la ou les	C=Une élite					
S2Q07b	lettres (s) correspondantes). Autre acteur de la remise en	D=Le comité de gestion du point d'eau					
52010	service du point d'eau ?	E=Chef de village/quartier	<u> </u>				
	1	F=CAMWATER/SNEC/CDE					
		H = Ne sait pas					
		X=Autres partenaires :					

			Section II. EAU POTABLE					
	Qui intervi		A=COGES					
		ntretien et la	B=Commune					
g* 0.00	maintenance (préventive et		C=CAMWATER	i				
S2Q08		point d'eau ?	D=Communauté					
	`	la ou les lettres ondantes). Qui	D-Communaute					
		autre intervenant	X=Autres					
			contribue-t-il financièrement au fonctionnement du COGES ?					
	S2Q08a	1=Oui 2=Non	si non allez à S2Q09					
			nce votre ménage contribue-t-il financièrement au fonctionnement					
Si	S2Q08b	du COGES (un						
S2Q08			2= Semaine 3 = Mois 4 = Trimestre 5 = Semestre 6 = Année					
= A	S2Q08c		atant de cette contribution financière de votre ménage au du COGES (FCFA) ?					
			z-vous ce montant ?					
	S2Q08d		isonnable 3=Insignifiant					
S2Q09			du ménage se trouve votre principale source publique	1 1 1 1 1				
_			(unité, nombre) ? 1= m 2= Km					
S2Q10			venne vous faut-il à pied pour arriver au point d'eau					
S2Q11			minutes d'attente au point d'eau ? ous du service rendu par votre principale source publique					
S2Q12			2 1.Très bon 2. Bon 3. Passable 4. Mauvais 5. Très mauvais	<u> </u>				
S2Q13			? 1=Oui, permanemment 2=Oui, parfois3=Jamais 8=NSP	[[
S2Q14			1=Oui, permanemment 2=Oui, parfois 3=Jamais 8=NSP					
S2Q15			ır ? 1=Oui, permanemment 2=Oui, parfois 3=Jamais 8=NSP					
S2Q16			z-vous l'habitude de trouver à ce point d'eau ?					
			dividuel ou collectif un besoin en matière d'approvisionnement					
S2Q17			ars des 6 derniers mois, c'est-à-dire depuis? 1=Oui					
	2=Non S:	i non → S2C	A. Maire (commune)	1 1				
	A qui vous êtes-vous adressé ?		B. Etat (sectoriels)					
			C. Une élite					
			D. Le comité de gestion du point d'eau	<u> </u>				
S2Q17a	(Plusieurs 1	réponses	E. Chef de village/quartier					
	possibles) Autre ?		F. Autorités administratives					
			G. CAMWATER/SNEC/CDE					
			X. Autres partenaires :	 				
S2Q17b			nit ? 1=Oui 2= Non 3=En cours d'étude si 2 ou 3 → S2Q18					
S2Q17c			favorable, après combien de temps votre besoin a-t-il été	\				
~			=minutes, 3 =heures, 4 = jour, 5 = semaine, 6 = mois, 7 = année tele niveau de satisfaction de votre ménage en rapport avec	11 \(111				
S2Q18		1 1						
52010			en eau potable dans votre village / quartier ? (Encerclez une seule différent 3=Insatisfait Si 1 ou 2 → S2Q20.					
	Donnez les	raisons de	A. Eloignement du point d'eau	<u> </u>				
		tion de votre	B. Mauvaise qualité de l'eau	<u> </u>				
	ménage en	ce qui	C. Insuffisance des points d'approvisionnement en eau	<u> </u>				
	concerne	onnamant	D. Mauvaise gestion du point d'eau	<u> </u>				
S2Q19	l'approvision public en e		E. Défaut/Lenteur de maintenance en cas de panne					
	dans votre		F. Coût élevé de l'approvisionnement en eau					
	(plusieurs r		X. Autres à préciser :					
	possibles).	_						
	Autre raiso	n?						
	Dans laque	elle de ces	A. Points d'eau supplémentaires					
		re ménage est-	A1 Contribution pour la construction d'un point d'eau	1 1				
\$2020	il prêt à s'e	ngager en vue	supplémentaire					
S2Q20	de l'amélio	oration de	A2 Donation du site de construction d'un point d'eau A3 Plaidoyer auprès des donateurs (ONG, Association, élites,					
		onnement en	A3 Plaidoyer aupres des donateurs (ONG, Association, elites, Entreprises etc)	<u> </u>				
	eau potable	e? (Plusieurs	B. Amélioration de la gestion des points d'eau existants					
1	1	B. Amélioration de la gestion des points d'eau existants						

Section II. EAU PO	OTABLE
réponses possibles). B1 Redynamisation/mise en pla	
Autre action? B2. Contribution financière à ur gestion et maintenance du point	
B3 Encouragement à l'intégration	on des femmes dans le COGES
B4 Suivi de la production des co point d'eau par le COGES	ompte-rendus sur la gestion du
B5 Facilitation du déplacement maintenance du point d'eau	de l'artisan réparateur chargé de la
C. Amélioration de la qualité de	e l'eau des points d'eau existants
C1 Participation aux campagnes l'eau dans la localité	s périodiques de potabilisation de
C2 Participation aux campagnes dénonciation des actes d'insalub l'eau	
X. Autres à préciser	

	Section 1	III. SANTE				
			1=Oui 2=Non 8=NSP			
		A. Centre de sar				
S3Q01			cal d'Arrondissement			
	Quel type de formation sanitaire existe-t-il dans	C. Hôpital de di				
	votre village/quartier ?	D. Hôpital régio				
		E. Hôpital de ré				
		F. Formation de				
	Dans quel type de formation sanitaire vous rendez-v	X. Autres (à pré				
S3Q01a		Confessionnel	eniment pour votre prise en charge	1 1		
55Q01a	Si S3Q01=1 passer à S3Q02 Si S3Q01= 2 ou 3					
			A. Distance			
			B. Coût			
S3Q01b			C. Accueil			
	Quelles sont les raisons pour lesquelles vous optez p formations ? (Plusieurs réponses possibles). Autre ra		D. Qualité des soins			
			E. Disponibilité du personnel			
			F. Disponibilité de médicaments			
			X. Autres à préciser :			
	Vous arrive-t-il de fréquenter des formations sanitaires publiques pour obtenir des soins ?					
S3Q01c	1=Oui 2=Non Si Non, passer à la section suiv	ante				
	Quelle est la principale formation sanitaire publique		e fréquente pour obtenir des soins			
S3Q02		lôpital de district				
	4. Hôpital de régional 5. Hôpital de référence			1 1		
S3Q02a	Cette formation sanitaire est-elle la plus proche de v					
S3Q02b	A quelle distance de votre ménage se trouve cette for 1= m 2= Km	ormation sanitaire	e (unité et nombre) ? Code unité :	\		
S3Q02c	Combien de temps en moyenne vous faut-il pour att êtes en bonne santé ? (unité et nombre) Code unité :			\		
Les questi	ons S3Q03 à S3Q11 portent sur la dernière fois qu					
	sanitaire la plus proche.		, our o menuge s est rendu a coure			
S3Q03	Le personnel soignant était-il présent ? 1=Oui 2	=Non				
		1=Oui	2=Non 8=Ne sait pas	Ш		
	Le petit matériel était-il toujours disponible ?	A. ciseau	1X			
S3Q04	(Plusieurs réponses services).	B. Sering	gues			
	* /	C. Alcoo	1			
		D. Coton				

		Section III. S	SANTE		
			E. Bétadine		
			F. Thermomètre	<u></u>	
			G. tensiomètre		
			H. Balance		
			I. Gants		
			X. Autres à préciser :		
			1=Oui 2= Non 8=NSP		
			A. Maternité		
52005	Cette formation sanitaire dis		B. Pédiatrie	<u> </u>	
S3Q05	Si non, allez à S10.	es possibles). Autre service ?	C. Laboratoire D. Petite Chirurgie	<u> </u>	
	Si non, unoz u sio.		E. Hospitalisation		
			X. Autres à Préciser :		
S3Q06	Combien avez-vous payé po	ur sa consultation ordinaire?	(Frais de session) montant en Francs CFA		
S3Q07	Comment jugez-vous ce mor				
S3Q08	servir (monétaire, surfactura	ge, matériel, etc.) ? 1=Oui	res frais non autorisés pour vous 2=Non		
S3Q09	Comment cette personne a ju 1=Bon 2=Passable	ngé l'accueil du personnel soig 3=Mauvais	gnant de cette formation sanitaire ?		
S3Q10	Existe-t –il dans cette format (pharmacie/pro-pharmacie)	tion sanitaire un point d'appro	visionnement en médicaments Si non → S3Q12		
S3Q11			alité y étaient–ils toujours disponibles ?		
S3Q12	Cette formation sanitaire publique la plus proche de votre ménage permet-elle de résoudre la plupart des problèmes de santé que vous rencontrez dans votre ménage ? 1=Oui 2=Non				
			otre ménage en rapport avec les services de		
S3Q13		nation sanitaire publique la plu	us proche de votre ménage ? (Encerclez une		
50210	seule réponse)	2—Dossoblo 4—Insotisfoit 5—T	ràs Insatisfait Si 1 ou 2 allaz à \$2015		
	1–11es satisfait 2–Satisfait	A. Eloignement des formation	rès Insatisfait Si 1 ou 2 allez à S3Q15		
		B. Mauvaise qualité des serv			
	Donnez les raisons de l'insatisfaction de votre	C. Absentéisme du personne			
	ménage sur les services	D. Mauvaise qualification du			
S3Q14	reçus de la formation	E. Monnayage des soinsF. Insuffisance de médicame	ante		
	sanitaire fréquentée ?	G. Mauvaise qualité des équi			
	(Plusieurs réponses possibles). Autre raison ?	H. Insuffisance des équipem			
	possibles). Natic taison:	I. Coût élevé de l'accès aux	soins de santé		
		X. Autres (à préciser) : A. Formations sanitaires sup	nlámenteine		
		A. Formations sanitaires sup A1 Plaidoyer pour le respect			
			G/structures privées pour la construction des		
		formations sanitaires			
	D 1 11 1		Equipements des formations sanitaires		
	Dans laquelle de ces actions votre ménage est-il	existantes	a commune et de l'Etat pour l'extension et		
	prêt à s'engager en vue de	l'équipement des formations			
S3Q15	l'amélioration de la qualité		a commune et de l'Etat pour la réhabilitation		
	du service de santé?	et l'équipement des formatio			
	(Plusieurs réponses). Autre action ?	Amélioration de la gestion des			
		La redynamisation du COSA			
		L'approvisionnement en méd L'accueil et la prise en charg	dicaments et dotation en équipements		
		_ =	de l'infrastructure hospitalière		
		Plaidoyer pour l'affectation o	-		
<u> </u>	İ	1 1		ı——ı	

	ı			<u>on III</u> . SANT					
					nce effective du personne	l médical			
				d'accès aux soins	s de santé				
			Subvention de la						
		D2. Le Développement de partenariats publics-privés							
			-		et intercommunalités	_			
			X. Autres à précis	ser					
			Section I	V. EDUCATIO	ON .				
S4Q01	Combien d'enfants dans votre ménage ont un âge compris entre 3 et 24 ans 2 Si aucun, allez à la section								
Noms des	enfants du ména	ige dont l'âge							
	s entre 3 et 24 a	ns							
	« Nom » fréqu								
S4Q02	école au cours 2021/2022 ?	de l'année		<u> </u>		<u> </u>			
	1 = Oui 2 = 1	Non							
	Dans quel cyc	le							
	d'enseignemen	nt fréquente							
	« nom » 1= Maternel								
S4Q03	2= Primaire								
	3 = Secondaire								
	4 = Secondaire								
	5 = Profession Dans quel ord					+			
	d'enseignement?								
S4Q04	1= Public 2= Privé Laïc			1 1					
54204	3= Privé Confessionnel Si Public, passez à l'enfant suivant								
	Si privé laïc								
	ou privé	Eloignement							
	confessionne					,,			
	l, quelles sont les								
\$4005	raisons pour	Coût		<u> </u>	<u> </u>				
S4Q05	lesquelles			,					
	vous optez pour ce type								
	d'établissem	Qualité de	1 1						
	ent ? 1=oui	l'éducation							
	2=non								
Coole 19			34.4	Dutan tan	C 1	Formation			
Cycle d'el	nseignement		Maternel	Primaire	Secondaire	professionnelle			
	Votre village/o	 guartier							
	dispose-t-il du	cycle							
G 400 6	d'enseignemen								
S4Q06	« Nom du cycl d'enseignemen								
		Ion. Si non,							
	passez au cycl								
	Cet établissem								
S4Q07	public du/de (1	nom du cycle) roche ? 1=Oui							
	2=Non	roche : 1–Our							
Pour un		es questions S	4Q08 à S4Q24	b s'adressent à	l'enfant du ménage c	jui aura été			
sélection		-	-		.	•			

Section IV. EDUCATION							
Cycle d'e	Cycle d'enseignement		Primaire	Secondaire		Formation professionnelle	
S4Q08	A quelle distance de votre ménage se trouve l'établissement scolaire du cycle (nom du cycle) que fréquente votre enfant ? (Unité/temps) 1 = m 2 = Km	\ _	\ _	<u> \ </u>		\	
S4Q09	Quel est le temps moyen mis par l'enfant de votre ménage pour se rendre à pieds à l'établissement scolaire du/de (nom du cycle) qu'il fréquente? (unité/temps) 1 = minutes 2 = heures	_ _ _	\ _	<u> \ </u>	<u> </u>	<u> \ </u>	
S4Q10	L'établissement scolaire du/de (nom du cycle) dans lequel fréquente l'enfant de votre ménage a-t-il un cycle complet ? (Distinguer le premier cycle du second cycle) 1=Oui 2=Non				<u> _ </u>		
S4Q11	Le centre de formation professionnelle que fréquente l'enfant de votre ménage, dispose-t-il d'un atelier complet correspondant à leurs disciplines ? 1=Oui 2=Non 8=NSP					<u> </u>	
S4Q12	L'établissement scolaire du/de (nom du cycle) que fréquente l'enfant de votre ménage a-t-il une salle par niveau de classe ? 1=Oui 2=Non	<u> </u>	<u> _ </u>	L	_	<u> _ </u>	
S4Q13	Dans l'établissement scolaire du/de (nom du cycle) que fréquente l'enfant de votre ménage, tous les élèves sont-ils assis sur un banc ? 1=Oui 2=Non		<u> _ </u>	L	_	Ш	
S4Q14	Dans l'établissement scolaire du/de (nom du cycle) que fréquente l'enfant de votre ménage, procède-t- on à la distribution des livres scolaires aux élèves ? 1=Oui 2=Non						
S4Q15	Combien d'élèves en moyenne contient la (les) classe (s) dans la(les)quelle(s) l'enfant du ménage est scolarisés dans le (nom du cycle) ?						
S4Q16	Comment appréciez-vous la fréquence de présence des enseignants dans la (les) classe (s) du/de (nom du cycle) dans la(les)quelle(s)		Ш	L	_	<u> </u>	

		Section IV.	EDUCATION	Ţ	
	l'enfant de votre ménage est scolarisé ?				
	1=Régulier 2=Moyennement régulier 3=Irrégulier				
S4Q17	Participez-vous aux activités de l'APEE (Réunion) ? 1= Oui 2=Non Si 1 aller à S4Q18			<u></u>	
	Pourquoi ? (Plusieurs	choix possibles).	Autre raison ?		
S4Q17a	A. Non-respect des horaires B. Durée C. Réunion d'information et non d'échanges				
	D. Non reddition des comptes	<u> </u>	<u> </u>	<u> </u>	
	X. Autres (à préciser)				
	Combien payez-vous en	Inscription (en FCFA)	Inscription (en FCFA)	Inscription (en FCFA)	Inscription (en FCFA)
	moyenne pour les frais exigibles (inscription, APEE) de cet enfant de	APEE(en FCFA)	APEE(en FCFA)	APEE (en FCFA)	APEE (en FCFA)
S4Q18	votre ménage dans le (nom du cycle) au cours d'une	Autres frais (en FCFA)	Autres frais (en FCFA)	Autres frais (en FCFA)	Autres frais(en FCFA)
	année ? (inscrire le montant moyen)	Total des frais exigibles	Total des frais exigibles	Total des frais exigibles	Total des frais exigibles
S4Q19	Comment jugez-vous ces montants ? 1=Elevé 2=Raisonnable 3=Faible		<u> _ </u>	<u> </u>	<u></u>
S4Q20	En plus des frais exigibles, votre ménage a-t-il payé des frais supplémentaires au personnel de l'établissement scolaire du (nom du cycle) pour qu'on admette l'enfant du ménage à l'école ? 1=Oui 2=Non		<u> _ </u>	<u> _ </u>	<u> </u>
S4Q21	Lorsque les ouvrages (points d'eau, salles de classe, latrines, etc.) de l'école du (nom du cycle) dans laquelle cet enfant du ménage fréquente, sont endommagées, qui s'occupe des réfections ? Autre intervenant ? A. L'APEE B. Le Maire (Commune) C. Une organisation du village D. Le MINEDUB/MINESEC/MIN EFOP E. Les Elites X. Autres partenaires (à				
	préciser)				

		Section IV.	EDUCATION	<i>I</i>	
S4Q22	De manière globale, quel est le niveau de satisfaction de votre ménage en rapport avec les services de l'éducation dans le (nom du cycle) dans votre village / quartier ? (Une seule réponse possible) 1=Satisfait 2=Indifférent 3=Insatisfait Si 1 ou 2				
S4Q23	Donnez les raisons de l'insatisfaction de votre ménage des services de l'éducation dans le (nom du cycle)? (Plusieurs réponses possibles) Autre raison? A. Eloignement de l'établissement B. Insuffisance de salles de classe C. Insuffisance d'équipements D. Insuffisance des écoles E. Manquements liés au Personnel E1. Assiduité, E2. Ponctualité E3. Qualité des enseignements F. Absence de distribution de manuels scolaires G. Mauvais résultats H. Coûts élevés de la scolarité X. Autres à préciser				
	Dans laquelle de ces actions a	ı niveau communa	ıl votre ménage est	t-il prêt à s'engager en vu	le de l'amélioration de
	la qualité du service rendu par	l'établissement sc			
	(Plusieurs réponses possibles). A. Prime d'excellence aux écoles B. Sensibilisation des	Autre action ?			
	enseignants sur la conscience citoyenne /professionnelle				
S4Q24a	C. Suivi rapproché des relations parents/enseignants D. Restauration de l'autorité	<u> </u>	<u> </u>		<u> _ </u>
	des enseignants	<u> </u>	<u> </u>		
	E. Formation des enseignants	<u> </u>	<u> </u>		
	F. Plaidoyer pour l'affection du personnel		<u> </u>	<u> </u>	
	X. Autres (à préciser)				
S4Q24b	Dans laquelle de ces actions au l'amélioration de la qualité du fréquente ?				

	Section IV. EDUCATION								
(Plusieurs réponses possibles).	(Plusieurs réponses possibles). Autre action ?								
A. Participation aux activités de l'école			<u> </u>	<u> </u>					
B. Prime aux bons enseignants	<u> </u>	<u> </u>	<u> </u>	<u> </u>					
C. Dénonciation des enseignants indélicats	<u> </u>	<u> </u>	<u> </u>						
D. Renforcement des relations parents-enseignants	<u> </u>	<u> </u>	<u> </u>	<u> </u>					
E. Acquittement des cotisations	<u> </u>		<u> </u>	<u> </u>					
F. Renforcement de la présence des femmes au sein du bureau de l'APEE	<u> </u>		<u> </u>	<u> </u>					
G. Diffusion des compterendus de la gestion de l'APEE		<u> </u>		<u> </u>					
H. Diffusion des bonnes pratiques				<u> </u>					
I. Contrôle de la présence régulière des enseignants	<u> </u>			<u> </u>					
X. Autres (à préciser)									

Costing V CEDVICES COMMINATIV									
Section V. SERVICES COMMUNAUX									
	S5Q01	S5Q02	S5Q03 Après	S5Q03a	S5Q04	S5Q05 Si S5Q04=2	S5Q06		
	Avez-vous		combien de temps	Depuis	Comment	ou 3, qu'est ce qui	Avez-vous		
	eu à	nt avez-	avez-vous obtenu	combien de	jugez-vous	en était la cause	été obligé de		
	demander	vous	le service	temps avez-	ce temps ?	selon vous ?	payer des		
	(nom de	été	demandé à la	vous sollicité	1=Raison	1=Personnel	frais non		
	service) à	accueill	Commune ?	ce service ?	nable	indisponible/absent	autorisés		
	la	i lors de	(Unités, nombres)	(Unités,	2=Long 3=Très	2=Absence de matériel de travail	pour avoir		
	commune dans les 12	votre	0 = en cours,	nombres)			ce service ?		
	derniers	passage à la	1 =minutes,	1 :	long Si	3=incompétence du	1=Oui		
Services	mois,	a ia commu	2 =heures, 3 = jour,	1 = jour, 2 = semaine,	S1 S5Q04=1	personnel 4 = Mauvaise	1=Oui 2=Non		
communaux	c'est-à dire			3 = mois.		organisation des	Z=NOII		
			3 = IIIOIS, 4 = année	→ S5Q06	services				
1	depuis	r une	<i>J</i> = 111018,	4 – ainiec	33000	5=refus de			
	. ?	seule	Si S5Q03=en			Corrompre			
	1=Oui	réponse	cours			6=Autres (à			
	2=Non)	passer à S5Q03a			préciser)			
		1=Bien	Si autre réponse,			precisery			
	le service	2=Indif	passer directement						
	suivant	férent	à S5Q04						
		3=Mal	~						
Acte de naissance			\						
Acte de décès			\ _						
Acte de mariage			\ _						
Légalisation des									
documents			\	\ _					
officiels									
Délivrance des]								
documents			\ _	\					
d'Urbanisme									
Aménagement		<u> </u>	_ \ _ _	_ \ _ _					
des voiries	,,					,	,,		

Section V. SERVICES COMMUNAUX									
Gestion de	S								
déchets				\ _	\ _		<u> </u>		
/assainissement									
Hygiène et		1 1	1 1	\ _		1 1	1 1	1 1	
salubrité		11	I——I	11\111	11\111	11	11		
Aménagement						1 1			
des espaces verts				\	\				
et de loisir		1 1	1 1	1 1/1 1 1 1	1 1\1 1 1 1	1 1	1 1	1 1	
Transport public								_	
Eclairage public				\ _					
Aménagement				\ _	\ _		<u> </u>		
des aires de jeux Certificat de									
domicile				\ _	\ _				
Validation	des								
plans de									
localisation	n		,,	, , , , , , , , , , , , , , , , , , , ,	, , , , , , , , , , , , , , , , , , , ,	,,	,	,	
Authentific	cation	1 1	1 1	\		1 1	1 1	1 1	
des docum		ll		\	\		<u> </u>		
Informatio				\					
Assistance	et								
appui aux									
personnes socialemer			<u> </u>	\	\				
vulnérable									
Autres (à	3								
préciser) _				\ _	\ _				
	Vous ou un membre du ménage a-t-il participé aux assemblées communautaires en vue de réfléchir								
S5Q07	sur les problèmes et les priorités de développement du village / quartier initiées par la commune ?								
~	1=Oui 2=Non 8=Ne sait pas								
S5Q08	Vous ou un membre de votre ménage est-il informé du montant du budget annuel de votre								
55000	commune ? 1=Oui 2=Non 8=Ne sait pas								
S5Q08a	Vous ou un membre de votre ménage est-il informé des actions programmées par la commune au								
~	cours de l'année dernière ? 1=Oui 2=Non 8=Ne sait pas								
S5Q09	Vous ou un membre de votre ménage est-il informé des dépenses et recettes de la commune de								
	l'année dernière ? 1=Oui 2=Non 8=Ne sait pas La commune accompagne-t-elle votre village/quartier dans les actions de développement (animation								
	commune accompagne-t-ene votre viriage/quartier dans les actions de developpement (animation communautaire, suivi des comités de concertation, suivi des comités de gestion, mise en place des								
S5Q10	structures de suivi du développement villageois, réalisation de vos microprojets, mise en œuvre des								
	solutions endogènes etc.) ? 1=Oui 2=Non 8=Ne sait pas								
S5Q11			nune implique-t-elle votre village/quartier dans la programmation et la budgétisation des						
55Q11	actions de développement ? 1=Oui 2=Non 8=Ne sait pas								
	De manière globale, quel est le niveau de satisfaction de votre ménage en rapport avec les services								
S5Q12	rendus par la commune ? (Choisir une seule réponse) 1=Très Satisfait 2 = Satisfait								
	3=Indifférent 4=insatisfait 5 = très insatisfait Si 1, 2 ou 3 allez à S5Q14 A. Lourdeur dans le traitement des demandes des usagers								
				B. Non information					
				C. Manquements li					
				C. Manquements in					
	Donnez les raisons de								
S5Q13	l'insatisfaction de votre			1 1					
	ménage des services		C2. Corruption						
	communaux ? (Plusieurs		C3. Mauvais accueil						
	réponses possibles). Autre		C4. Manque de professionnalisme						
	raison?		D Méconnaissance						
				D Méconnaissance des actions menées par la commune					
				E Manque de confiance envers l'exécutif municipal F. Indisponibilité de l'exécutif municipal (Maire et ses Adjoints)					
	1							; <u></u> ;	

Section V. SERVICES COMMUNAUX							
		X. Autres (à préciser)					
		A. Contribution à la diffusion des informations communales dans la communauté	<u> </u>				
		B. Alimentations et exploitations des boîtes à suggestion					
	Dans laquelle de ces actions votre ménage est-il prêt à	C. Participation aux activités communautaires (mise en œuvre des solutions endogènes)	<u> </u>				
	s'engager en vue de	D. Consultation du babillard de la commune					
S5Q14	l'amélioration de la qualité	H. Interventions dans les radios communautaires					
53017	du service rendu par	H1 Animation des tranches d'antenne					
	l'équipe communale ?	H2 Suivi des tranches horaires dédiées					
	(Plusieurs réponses	H3 Sensibilisation pour les écoutes groupées	<u> </u>				
	possibles). Autre action ?	H4 Adhésion à des groupes d'écoute					
		I. Participation aux réunions d'information et de sensibilisation de la	1 1				
		commune	 				
		X. Autres (à préciser) :					

Annexe 3 : Arrêté municipal portant mise en place du comité de suivi des changements (mettre dans le cahier de charge de ce comité, la dissémination du mode opératoire de conduite des changements et du plan d'actions)